

# Université Abderrahmane MIRA-Bejaia



## Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion Département des sciences de gestion

### Mémoire de fin d'études

*En vue de l'obtention du diplôme de Master en science  
de gestion*

*Spécialité : finance et comptabilité*

*Option : comptabilité et audit (CA)*

---

## THEME

Mesure de la rentabilité d'une entreprise  
industrielle

*Réalisé par :*

- ❖ M<sup>elle</sup>. KATTI Kenza
- ❖ M<sup>elle</sup>. HASSANI Sabrina

*Encadré par :*

Mr. FELFOUL Saadi.

Promotion 2019-2020



# *Remerciements*

*En premier lieu, nous remercions Dieu, de nous avoir donné la force et la patience afin d'accomplir ce modeste travail.*

*Nous remercions éventuellement nos chers parents pour leurs encouragements et leur soutien.*

*Nous remercions notre encadreur Mr FELFOUL Saadi pour sa patience, son suivi, ses conseils et le temps qu'il nous a accordé pour notre encadrement.*

*Nous remercions tous nos amis qui nous ont soutenu tout le long de ce travail*

*Nous remercions également l'ensemble des enseignants qui nous ont enseigné durant notre parcours universitaire.*



# Dédicace

*Je dédie ce modeste travail à mes très chers parents*

*À mes grands parents*

*À mes deux sœurs*

*À mes tantes et oncles*

*À mes cousins et cousines*

*À tous mes collègues de la promo CA spécifiquement :*

*À ma binôme et meilleure amie Sabrina,*

*À, Amel, Nesrine, Nabila, Nicette et Saad.*

*À mes deux meilleurs amis qui sont loin*

*Yanis et Thanina*

*Ainsi qu'à tous ceux qui me sont chers, et qui trouvent  
leurs places dans mon cœur.*

*Kenza.*





# Dédicace

*Je dédie ce modeste travail à mes très chers parents*

*À mes grands parents*

*À mon frère et à ma sœur*

*À mes tantes et oncles*

*À mes cousins et cousines particulièrement à ma  
meilleure cousine Sedda*

*A mes très chères voisines Feriel, Célia et à ma petite  
Mourdjane*

*À tous mes collègues de la promo CA spécifiquement :*

*À ma binôme et meilleure amie Kenza,*

*À Amel, Nesrine, Nabila et Nicette.*

*À ma meilleure amie qui est loin Thanina*

*Ainsi qu'à tous ceux qui me sont chers, et qui trouvent  
leurs places dans mon cœur.*

Sabrina



# *Liste des abréviations*

**AC** : actif circulant

**AF** : actif fixe

**AE** : actif économique

**AEB** : actif économique brut

**AEN** : actif économique net

**BFR** : besoin en fond de roulement

**BFRE** : besoin en fond de roulement d'exploitation

**BFRHE** : besoin en fond de roulement hors exploitation

**CA** : chiffre d'affaire

**CAF** : capacité d'autofinancement

**CE** : capitaux étrangers

**DLMT** : dettes à long et moyen terme

**DCT** : dettes à court terme

**EBE** : excédent brut d'exploitation

**FP** : fonds propres

**FRE** : fond de roulement étranger

**FRF** : fond de roulement financier

**FRNG** : fond de roulement net global

**FRT** : fond de roulement total

**KP** : capitaux permanents

**MC** : marge commerciale

**PE** : production de l'exercice

**RBE** : résultat brut d'exploitation

**RCAI** : résultat courant avant impôt

**RE** : résultat d'exploitation

**RE** : résultat exceptionnel

**R<sub>éco</sub>** : rentabilité économique

**R<sub>f</sub>** : rentabilité financière

**RNE** : résultat net de l'exercice

**SIG** : soldes intermédiaires de gestion

**TR** : trésorerie

**VA** : valeur ajoutée

**VD** : valeur disponible

**VE** : valeur d'exploitation

**VI** : valeur immobilisée

**VR** : valeur réalisable

# Sommaire

<i>Introduction générale</i> .....	1
<b>Chapitre I : Mécanisme de base de l'analyse financière</b> .....	4
Introduction du premier chapitre .....	5
<b>Section 01</b> : généralité sur l'analyse financière .....	6
<b>Section 02</b> : les méthodes d'analyse de la structure financière de l'entreprise...23	
Conclusion du premier chapitre .....	44
<b>Chapitre II : Analyse de la rentabilité</b> .....	45
Introduction du deuxième chapitre .....	46
<b>Section 01</b> : généralité sur la notion de rentabilité .....	47
<b>Section 02</b> : les outils d'appréciation de la rentabilité.....	59
Conclusion du deuxième chapitre .....	76
<i>Conclusion générale</i> .....	77
<b>Bibliographie</b>	
<b>Liste des tableaux</b>	
<b>Liste des figures</b>	
<b>Table des matières</b>	

# *Introduction générale*

---

A l'ère de la mondialisation et de la globalisation, tous les états qui aspirent au développement économique de leur nation sont contraints d'œuvrer à une meilleure compétitivité de leur économie.

Effectivement, le développement d'une nation dépend de l'efficacité des entreprises et leurs capacités à dégager des bénéfices pour faire face à la concurrence et maintenir des niveaux de croissance suffisants.

Après tout, les entreprises industrielles peuvent être considérées comme le pivot de toutes les économies. Elles créent de la valeur ajoutée qui représente une part importante du produit intérieur brut (PIB), surtout dans les pays développés. En revanche, en Algérie, la contribution du secteur industriel reste toujours modeste.

En outre, l'entreprise est une unité autonome créatrice de richesse qui évolue dans un environnement instable et dont l'objectif principal est la maximisation du profit. Cependant, elle est exposée à plusieurs risques. Elle doit donc chercher à identifier les meilleures actions permettant la réalisation d'un niveau performant de rentabilité. Cela ne peut être fait qu'après une étude globale de l'entreprise, quel que soit sa forme, sa taille et l'environnement dans lequel elle opère. Celle-ci est assurée par un fonctionnaire appelé « Financier ».

Le financier doit mettre en œuvre une méthodologie d'analyse appelée « analyse financière », il est pratiquement impossible de mesurer la rentabilité d'une entreprise si l'étude financière n'est pas réalisée d'une manière pertinente et permanente. En effet, l'analyse financière reste un instrument de suivi et d'évaluation de la situation financière de l'entreprise. Elle est considérée comme un outil d'aide à la prise de décisions pour les dirigeants de l'entreprise. Elle cherche les conditions d'équilibre financier de l'entreprise, mesure la rentabilité des capitaux investis et étudie le passé pour en diagnostiquer le présent et prévoir l'avenir.

Donc l'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité,...), sa solvabilité et enfin son patrimoine.

# *Introduction générale*

---

Une entreprise qui se veut rentable doit savoir faire le choix sur les moyens qu'elle va mettre en œuvre en fonction des objectifs fixés afin de générer un bénéfice pouvant lui permettre de maximiser sa valeur et préserver son indépendance financière.

Par ailleurs, la rentabilité est la capacité de l'entreprise à maintenir et à rémunérer les capitaux mis à sa disposition de façon permanente. Une action est jugée rentable lorsque les résultats réalisés sont supérieurs aux moyens, c'est-à-dire s'il y a création d'un surplus monétaire.

Alors, l'objectif principal de notre travail de recherche est de présenter les différents aspects théoriques de l'évaluation de la rentabilité d'une entreprise industrielle.

C'est pour cela que nous avons décidé de formuler notre problématique autour de la question centrale suivante :

## **« Comment peut-on mesurer la rentabilité d'une entreprise industrielle ? ».**

A partir de cette question principale s'élèvent d'autres questions secondaires :

1. Comment peut-on juger qu'une entreprise est rentable ?
2. Comment peut-on analyser la santé financière d'une entreprise ?

Pour répondre à notre problématique, nous avons adopté une méthodologie analytique et descriptive et qui repose sur la démarche suivante :

- ✓ **Démarche analytique et descriptive** : qui a pour intérêt d'expliquer et de mettre en valeur le cadre théorique de notre objet d'étude.

Notre démarche s'est réalisée à travers une recherche documentaire qui consiste à faire une étude théorique sur l'analyse financière et la rentabilité tout en utilisant des ouvrages, des thèses, des articles, et des sites internet.

# *Introduction générale*

---

Pour mener à bien notre travail, nous l'avons scindé en deux chapitres théoriques. Le premier portera sur la présentation de l'analyse financière ainsi que ces différentes méthodes d'appréciation de la situation financière d'une entreprise. Quant au second chapitre, il traitera la notion de la rentabilité et les divers outils utilisés pour sa réalisation.

**CHAPITRE I :**  
*Mécanisme de base  
de l'analyse  
financière*

## **Introduction du chapitre**

Afin d'étudier la situation financière de l'entreprise, le financier procède à une méthodologie de travail appelée « analyse financière », elle peut s'effectuer grâce à des méthodes et outils ayant pour objet de faire le point sur l'état de la santé financière de l'entreprise en mettant en évidence ses forces et ses faiblesses.

L'objet de ce chapitre est d'étudier les mécanismes de base de l'analyse financière qu'un analyste financier ne peut ignorer. Ces mécanismes constituent le point de départ dans toute étude économique et financière.

Nous avons décomposé notre chapitre en deux sections sections, la première portera sur les généralités de l'analyse financière, la deuxième sur les différentes méthodes de l'analyse de la situation financière de l'entreprise.

# CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

## **Section 01 : généralité sur l'analyse financière**

L'objectif de cette section est de présenter les notions de bases de l'analyse financière à savoir son historique, les définitions donner par plusieurs auteurs, l'objectif, le rôle, l'intérêt, les étapes, les utilisateurs ainsi que les sources d'informations.

### **1.1 Historique de l'analyse financière**

« Historiquement, l'on peut considérer que l'analyse financière apparaît au moyen Age avec la naissance de la comptabilité générale. Elle se confond toutefois avec cette dernière et il est difficile de parler d'une technique de gestion spécifique que l'on ne peut dénommer ainsi avant le début du XX e siècle.

Pour Van Horne, le grand nombre de fusions d'entreprise du début du siècle entraîne l'apparition sur le marché d'une grande quantité d'actions et d'obligations. La nécessité d'une réglementation apparaît avec la naissance des documents comptables et financiers modernes que l'on peut commencer à exploiter.

Dans les années vingt, les besoins en capitaux des entreprises s'accroissent. Les problèmes de financement dominant, d'où un certain désintérêt pour la gestion interne.

C'est seulement avec la crise de 1929 et la grande dépression des années trente que les problèmes de la survie de l'entreprise apparaissent avec les premières études d'équilibre financier et de rentabilité.

Le nombre accru de faillites augmente, par ailleurs, la réglementation et le nombre de documents financiers à produire. L'analyse financière est toutefois le plus souvent externe à l'entreprise.

Elle est le fait du banquier qui veut s'assurer qu'il ne perdra pas les sommes prêtées. Cette tendance se confirme dans les années quarante et cinquante. Au milieu des années cinquante, deux tendances apparaissent. D'une part, les études évoluent dans la direction de la théorie financière et les problèmes de choix des investissement, d'autre part, l'évolution de l'économie et la concurrence accrue se traduisent par un accroissement des besoins de gestion de qualité et, de ce fait, par le développement d'une analyse financière interne de l'entreprise

# CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

A l'heure actuelle, cette technique a conquis droit de cité dans les entreprises et les cabinets d'experts comptables eux-mêmes se reconvertissent progressivement dans l'analyse de l'information qu'ils se contentaient, dans le passé, de collecter ». <sup>1</sup>

## 1.2 Définition de l'analyse financière

Pour mieux comprendre cette approche de l'analyse financière on suppose les définitions proposées par les auteurs suivants :

Selon **Marion Alain** : « on peut définir l'analyse financière comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière (actuelle et future) ». <sup>2</sup>

Selon **CHIIHA, K** : « l'analyse financière est définie comme l'ensemble des techniques et de méthodes permettant de rechercher dans quelle mesure une entreprise est assurée de maintenir l'équilibre de ses structures financières tant sur le plan à court terme, que sur le plan à moyen et long terme, donc de porter un jugement sur ses perspectives d'avenir ». <sup>3</sup>

Selon **RLAUAUDE** : « l'analyse financière est un ensemble de technique d'osculation qui doivent permettre au praticien de faire un diagnostic sur la sante d'une entreprise pour avancer un pronostic sur son évolution voire proposer des remèdes au cas où cela apparaîtrait nécessaire ». <sup>4</sup>

Selon **THIBIERGE Christophe** : « faire une analyse financière, c'est utilisé des documents retraités, des outils, essentiellement des ratios mais aussi des flux de trésorerie et c'est une démarche logique ». <sup>5</sup>

Selon **LAHILLE, J-Pierre** : « l'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion, ...), sa

---

<sup>1</sup>PLANCHON. A. « introduction à l'analyse financière », édition FOUCHER, PARIS,1999, page 8.

<sup>2</sup> Marion. A. « Analyse financière : concepts et méthodes », édition DUNOD, PARIS, 2005, page 1.

<sup>3</sup> CHIIHA.K. « finance d'entreprise », édition HOUMA, ALGER, 2012, page 38.

<sup>4</sup> Idem

<sup>5</sup> THIBIERGE.Ch « analyse financière », édition VUIBERT, PARIS,2005, page 04.

# CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

solvabilité (risque potentiels qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ces engagements...) et enfin son patrimoine ».<sup>6</sup>

Selon **REFAIL, Michel** : « L'analyse financière est l'ensemble de travaux qui permettent d'étudier la situation d'une entreprise, d'interpréter ses résultats et d'y prendre des décisions qui impliquent des flux monétaires ».<sup>7</sup>

Selon **COHEN, Elie** : « l'analyse financière constitue un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, au niveau et à la qualité de ses performances ».<sup>8</sup>

D'après ces définitions on peut conclure que l'analyse financière peut être définie comme l'ensemble des méthodes et outils qui consiste à mettre en évidence la situation financière de l'entreprise et à porter un jugement sur sa performance et cela à partir de la collecte d'information, afin de faire apparaître les éventuelles problématiques et émettre un diagnostic financier.

Ces informations sont fournies principalement par des documents comptables que les entreprises sont obligées d'établir et de publier, ces derniers sont appelés « états financiers ».

## **1.3 Rôle et objectif de l'analyse financière**

### **1.3.1 Le rôle de l'analyse financière**

L'analyse financière vise essentiellement à :

- ✓ Amélioration de la gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis.
- ✓ Etude des relations de l'entreprise avec ces tiers (concurrents, clients et fournisseurs), sur le plan de sa gestion et de sa solvabilité.
- ✓ Elle veille à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources.
- ✓ La recherche de nouvelles ressources pour assurer un financement continu.

---

<sup>6</sup> LAHILLE. J-P, op.cit., page 1.

<sup>7</sup> REFAIL, M, « l'analyse financière », édition PUF, paris, 1994, page 23.

<sup>8</sup> COHEN, E, « Analyse financière, 5<sup>ème</sup> édition, édition ECONOMICA, paris, 2004, P 08

# CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

## 1.3.2 L'objectif de l'analyse financière

L'objectif premier de l'analyse financière est d'établir un diagnostic financier de l'entreprise, elle est une aide à la prise de décision. L'analyse financière permet d'améliorer la gestion de l'entreprise, d'effectuer des comparaisons avec d'autres entreprises du même secteur d'activité. Ces objectifs sont les suivants :

- ✓ Permet d'évaluer l'aptitude de l'entreprise à créer de la richesse.
- ✓ Permet de dégager les points forts, les points de faiblesses et les potentialités de l'entreprise.
- ✓ Analyse de l'évolution du chiffre d'affaire et vérifier l'équilibre de la structure financière de l'entreprise et la trésorerie.
- ✓ Mesure de la solvabilité, la liquidité et la rentabilité de l'entreprise.
- ✓ Détermination des risques auxquels l'entreprise peut faire face.
- ✓ Evaluation de l'indépendance financière de l'entreprise et sa capacité d'endettement dans l'optique des besoins futurs.
- ✓ Amélioration des performances financières d'une entreprise.
- ✓ Permet aux différents partenaires de l'entreprise de connaître la santé financière actuelle de l'entreprise et ces chances de pérennités.
- ✓ Présentation des perspectives d'évolution probable de l'entreprise et proposer une série d'actions à entreprendre afin d'améliorer la situation et les performances de l'entreprise.

## 1.4 L'intérêt de l'analyse financière

L'analyse financière sert à :<sup>9</sup>

- ✓ **Pour les dirigeants** : elle permet de mesurer la performance de gestion de l'entreprise ainsi de la comparer à celle de ses concurrents directs.
- ✓ **Pour les actionnaires** : il s'agit d'apprécier la performance et l'efficacité du dirigeant en place, et au besoin de le changer s'il n'est pas satisfaisant.
- ✓ **Pour les prêteurs** : il s'agit de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser ces dettes et sa capacité d'endettement.
- ✓ **Pour les co-contractants (les clients ; les fournisseurs)** : elle permet de mesurer le poids relatif des tiers dans les relations commerciales de l'entreprise.

---

<sup>9</sup> LAHILLE J-P, op.cit., page 2.

## 1.5 Les étapes et les utilisateurs de l'analyse financière

### 1.5.1 Les étapes de l'analyse financière

Il est Impossible d'étudier la structure financière d'une entreprise si l'analyse financière n'est pas réalisée selon certaines étapes à savoir :

- **La collecte de l'information** : elle vise à réunir les informations pertinentes des différents états financiers.
- **Le traitement de l'information** : il sert à passer des données comptables à données financières, et déterminer les indicateurs d'équilibre financiers.
- **L'analyse des résultats** : il s'agit d'interpréter les résultats et de faire un diagnostic financier sur la santé financière de l'entreprise et de proposer des solutions si cette dernière décelait des anomalies.

### 1.5.2 Les utilisateurs de l'analyse financière

➤ **Les gestionnaires** : En tant qu'analystes internes, ils sont les mieux placés pour avoir une analyse aussi fine que possible en raison de la disponibilité de l'information. Il est chargé de surveiller la situation financière interne afin de prévoir les besoins financiers. L'analyse financière permet de mesurer la performance de sa propre gestion et de la comparer à celle de ses concurrents et surtout d'apprécier la solvabilité de ses clients et fournisseurs en analysant leurs propres bilans.<sup>10</sup>

➤ **Les investisseurs ou les actionnaires** : Ces derniers s'intéressent aux bénéfices potentiels et à la rémunération de leurs capitaux apportés. Ils s'intéressent également aux plus-values dégagées. Ils se préoccupent de la solvabilité et la rentabilité de l'entreprise.<sup>11</sup>

➤ **Les prêteurs** : pour les prêteurs à court terme, la liquidation de l'entreprise sera étudiée, c'est-à-dire sa capacité à faire face à des échéances à court terme. Pour les prêteurs à long terme, la solvabilité et la rentabilité doivent être étudiées.

➤ **Les banquiers** : Il s'agit de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser les capitaux prêtés ou qu'ils se proposent de lui prêter. Les banquiers s'intéressent en effet à la

---

<sup>10</sup> COHEN, E : « Analyse financière », 5<sup>ème</sup> édition, édition ECONOMICA, Paris, 2004, Page 32

<sup>11</sup> OUMEZZAOUCHE.M « L'analyse financière de l'entreprise cas de la SPA NCA-Rouïba » mémoire de Master en sciences économiques, Université Mouloud MAMMERI TIZI OUZOU,2015, page 9

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

rentabilité et la pérennité de l'entreprise qui constituent pour les banques le meilleur gage de remboursement.<sup>12</sup>

➤ **Les salariés :** Les salariés sont aussi légitimement préoccupés par la pérennité et la croissance de l'entreprise, de ce fait une notion comme celle de valeur ajoutée les intéressent tout particulièrement. Ils sont touchés par la situation de l'entreprise, car toute défaillance de cette dernière entraîne la perte de leur emploi. Dans les entreprises de plus de cinquante salariés, leurs intérêts s'expriment à travers le comité de l'entreprise. Celui-ci a la possibilité de se faire assister par un expert-comptable pour procéder à l'analyse des comptes qui lui sont soumis.<sup>13</sup>

➤ **L'État :** Il se base sur l'analyse financière pour déterminer la quote-part fiscale (impôts IBS) des entreprises ou budget de l'Etat, tout comme elle permet de mesurer la création de richesse de cette dernière.

On peut résumer les différents utilisateurs de l'analyse financière dans le tableau ci-dessous :

**Tableau n°01 : utilisateurs de l'analyse financière et leurs objectifs**

L'utilisateur	Les objectifs
Dirigeants	<ul style="list-style-type: none"><li>❖ Juger les différentes politiques de l'entreprise ;</li><li>❖ Orienter les décisions de gestion ;</li><li>❖ Assurer la rentabilité de l'entreprise.</li></ul>
Associés	<ul style="list-style-type: none"><li>❖ Accroître la rentabilité des capitaux</li><li>❖ Accroître la valeur de l'entreprise</li><li>❖ Réduire le risque</li></ul>
Salariés	<ul style="list-style-type: none"><li>❖ Assurer la croissance de l'entreprise ;</li><li>❖ Apprécier le partage de la richesse créée par l'entreprise et l'évolution des charges du personnel.</li></ul>
Prêteurs (établissement financiers, fournisseurs)	<ul style="list-style-type: none"><li>❖ Réduire le risque ;</li><li>❖ Apprécier la solvabilité.</li></ul>
Investisseurs	<ul style="list-style-type: none"><li>❖ Accroître la valeur de l'entreprise ;</li><li>❖ Accroître la rentabilité des capitaux.</li></ul>
Concurrents	<ul style="list-style-type: none"><li>❖ Connaitre les points forts et les points faibles de l'entreprise ;</li><li>❖ Apprécier la compétitivité.</li></ul>

**Source :** GRANDGUILLLOT, B et F, « analyse financière », 4<sup>ème</sup> édition, édition Lextenso, Paris, 2005, page 22

<sup>12</sup> COLASSE, B, « l'analyse financière de l'entreprise », édition la Découverte, Paris, 2008, page 8.

<sup>13</sup> Idem

## **1.6 Les sources d'informations de l'analyse financière**

Pour mener à bien l'analyse financière de l'entreprise, l'analyse doit connaître l'ensemble des sources d'informations (interne, externe, comptable et autres) dont il peut disposer, les comprendre, savoir les interpréter et les exploiter.

### **1.6.1 L'information comptable**

L'analyse financière s'effectue essentiellement à partir de l'information comptable et particulièrement à l'aide des comptes annuels comprenant :

#### **1.6.1.1 Le bilan**

##### **a) Définition <sup>14</sup>**

Le bilan comptable doit être considéré comme un cliché qui traduit la situation patrimoniale de l'entreprise à un moment donné. Il fournit un inventaire des emplois de toutes natures (réels, financiers et monétaires) que l'entreprise possède ainsi que les ressources qui ont permis à leur financement.

L'actif comprend l'ensemble des biens matériels et immatériels nécessaire à l'exploitation de l'entreprise (bâtiments, matériels, etc.) chacun de ces éléments constitue un poste du bilan.<sup>15</sup>

Donc le bilan est un instrument privilégié pour l'analyste car il peut déterminer en détail l'origine des ressources et leur utilisation.

##### **b) La structure du bilan comptable**

Le bilan comptable se présente sous-forme d'un tableau composé de deux parties : la partie de gauche appelée « actif » la partie de droite appelée « passif ».

##### **L'actif du bilan**

L'actif du bilan désigne l'utilisation des moyens mis à la disposition de l'entreprise. Autrement dit on trouve dans l'actif du bilan tous les éléments que l'entreprise possède. L'actif regroupe :

---

<sup>14</sup> CHIHA K. op.cit., page 44.

<sup>15</sup> KHAFRABI M.Z, « technique comptables », 4<sup>ème</sup> édition, édition BERTI, ALGER,1992, page 354.

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

### → L'actif immobilisé

« C'est les biens et les créances destinés à être utilisés ou à rester de façon durable dans l'entreprise. On distingue :

- Les immobilisations incorporelles (fonds de commerce, brevets, marques, licences, frais d'établissement.....) ;
- Les immobilisations corporelles (terrains, construction, installations techniques, matériels et outillage industriels) ;
- Les immobilisations financières (les titres de participation, les prêts, les dépôts,...) ». <sup>16</sup>

### → L'actif circulant

« Ce sont les biens et les créances liés au cycle d'exploitation et qui n'ont pas vocation à être maintenus durablement dans l'entreprise. On trouve :

- Les stocks ;
- Les créances ;
- Instruments de trésorerie ;
- Disponibilité ». <sup>17</sup>

### Le passif du bilan

Le passif regroupe la totalité des fonds utilisés par l'entreprise. Il est constitué de l'ensemble des sources de financement qui permettent à l'entreprise de financer son patrimoine et son activité. <sup>18</sup>

Les éléments du passif sont classés en fonction de leur origine. Il comprend notamment :<sup>19</sup>

- **Les capitaux propres** : enregistrent le poste de capital, les réserves et le résultat net.
- **Passifs non courants** : correspondent les emprunts et dettes financières et les autres dettes non courantes
- **Passifs courants** : enregistrent les dettes fournisseurs, impôts, les autres dettes courantes et la trésorerie passive.

La présentation générale du bilan se présente comme suit :

---

<sup>16</sup> GRANDGUILLOT, B et F « l'essentiel de l'analyse financière », 12<sup>ème</sup> édition, édition Lextenso, France, 2014, page 26.

<sup>17</sup> Idem

<sup>18</sup> HONORE.L, « gestion financière », édition NATHAN, 2001, page 20.

<sup>19</sup> Conseil national de la comptabilité, le système comptable financier, 2009, Page71.

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

**Tableau n°02 : Présentation de l'actif selon les normes SCF**

Actif	Brut « N »	Amort/prov « N »	Nette « N »	Nette « N-1 »
<b>ACTIFS NON COURANTS</b> <b>Ecart d'acquisition (ou goodwill) (1)</b> <b>Immobilisations incorporelles</b> <b>Immobilisations corporelles</b> - Terrains - Bâtiments Autres immobilisations corporelles Immobilisations en concession <b>Immobilisations en cours</b> <b>Immobilisations financières</b> Titres mis en équivalence (1) Autres participations et créances attachées Autres titres immobilisés Prêts et autres actifs financiers non courants Impôts différés actif.				
<b>Total actif non courant</b>				
<b>ACTIFS COURANTS</b> <b>Stocks et encours</b> <b>Créances et emplois assimilés :</b> - Clients - Autres débiteurs - Impôts et assimilés Autres créances et emplois assimilés <b>Disponibilités et assimilés :</b> Placements et autres actifs financiers courants Trésorerie				
<b>Total actif courant</b>				
<b>Total général actifs</b>				
(1) A utilisé uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.				

Source : journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, page 24

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

**Tableau n°03 : Présentation du passif selon les normes SCF**

<b>Passif</b>	<b>Nette « N »</b>	<b>Nette « N-1 »</b>
<b>Capitaux propres :</b> Capital émis Capital non appelé Primes et réserves / (réserves consolidées (1)) Ecart de réévaluation Ecart d'équivalence (1) Résultat net/ (résultat net part du groupe (1)) Autres capitaux propres - Report à nouveau Part de la société consolidant (1) Part des minoritaires (1)		
<b>Total capitaux propres</b>		
<b>Passifs non courants :</b> Emprunts et dettes financières Impôts (différés et provisionnés) Autres dettes non courantes Provisions et produits constatés d'avance		
<b>Total passif non courant</b>		
<b>Passif courant</b> Fournisseurs et comptes rattachés Impôts Autres dettes Trésorerie passif		
<b>Total passif courant</b>		
<b>Total général passif</b>		
(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.		

Source : journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, page 25

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

### 1.6.1.2 Le tableau de compte de résultat (TCR)

#### a) Définition

D'après **HONORE, L**, « Le compte de résultat regroupe l'ensemble des flux qui sont entrés et sortis de l'entreprise au cours de l'exercice. C'est un document de synthèse qui permet de déterminer le résultat fiscal de l'entreprise. Il est établi à la clôture de l'exercice »<sup>20</sup>

Selon **GRANDGUILLOT, B et F** : « Le compte de résultat fait partie des comptes annuels. Il regroupe les produits et les charges de l'exercice, indépendamment de leur date d'encaissement ou de paiement. Il est établi à partir des soldes des comptes de gestion :

- Classe 6 : compte de charge ;
- Classe 7 : compte de produit.

Le compte de résultat détermine le résultat de l'exercice (bénéfice ou perte) par différence entre les produits et les charges ».<sup>21</sup>

D'après **THIBIERGE, CH** : « le compte de résultat représente les opérations économiques de l'entreprise sur une période donnée, généralement un an contrairement au bilan, qui adresse un état des lieux à une date donnée, le compte de résultat rend compte de flux. Il fait apparaître des produits (ceux-ci correspondent aux recettes, revenus ou gains réalisés par la société au cours d'une période donnée) et en contrepartie apparaissent des charges (celle-ci correspondent aux dépenses ou pertes de la même période) ».<sup>22</sup>

#### b) La structure du tableau de compte de résultat

Le compte de résultat c'est un tableau scindé en deux parties :

La partie de gauche, appelée « charges » organisée en rubrique et en poste, regroupe les charges ou l'ensemble des consommations de l'exercice, ou encore les emplois résultant de l'activité, ces charges correspondent à des coûts engagés par l'entreprise pour exercer son activité.

---

<sup>20</sup> HONORE, L., op.cit., page 36.

<sup>21</sup> GRANDGUILLOT, B et F, « l'essentiel de l'analyse financière », édition Lextenso, 12<sup>ème</sup> édition, France, 2014, page 13.

<sup>22</sup> THIBIERGE, Ch., « analyse financière », édition, VUIBERT, France, 2005, page 8.

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

On distingue parmi celles-ci <sup>23</sup>:

- **Les charges d'exploitation** : ce sont des coûts occasionnés par l'activité normale de l'entreprise : achats et consommations, charges de personnel, impôts et taxes, ...
- **Les charges financières** : ce sont des coûts liés à la politique financière de l'entreprise : intérêts des emprunts, escomptes accordés, pertes de change, ...
- **Les charges exceptionnelles** : ce sont des coûts qui ne sont pas liés à l'activité normale de l'entreprise : amendes, pénalités, ...
- **Les participations des salariés au résultat de l'exercice** : ce sont des charges obligatoires pour toutes entreprises ayant au moins cinquante salariés.
- **L'impôt sur le bénéfice** : ce sont des charges d'impôt supportée par les entités soumises à l'impôt sur les sociétés (société à responsabilité limitée, société anonyme, ...).

La partie de droite, appelée « produit » est articulée en rubrique et en poste, regroupe les produits ou l'ensemble des ressources de l'activité de l'exercice. Ces produits sont les revenus générés par l'activité de l'entreprise.

On distingue parmi ceux-ci :<sup>24</sup>

- **Les produits d'exploitation** : ce sont des ressources produites par l'activité normale de l'entreprise : vente, subventions d'exploitation, ...
- **Les produits financiers** : ce sont des revenus financiers procurés par des placements, escomptes obtenus et reprise sur provisions.
- **Les produits exceptionnels** : ce sont des produits occasionnés, essentiellement, par la cession d'éléments d'actif.

---

<sup>23</sup> GRANDGUILLOT, B et F, op.cit., page 14.

<sup>24</sup> Idem.

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

Le classement symétrique des charges et des produits par nature, fait apparaître trois activités distinctes :

- L'activité d'exploitation ;
- L'activité financière ;
- L'activité exceptionnelle.

Le résultat (bénéfice ou perte) permet de savoir si l'entreprise s'est enrichie ou appauvrie et il doit être identique à celui du bilan <sup>25</sup>:

Produits > charges => Bénéfice

Produits < charges => perte

Le tableau de compte de résultat se présente comme suit :

---

<sup>25</sup> GRANDGUILLOT, B et F, op.cit., page 14

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

**Tableau n°04 : présentation du tableau de compte de résultat**

Désignation	Note	N-1	N
Chiffre d'affaires Variation stocks produits finis et encours Production immobilisée Subvention d'exploitation			
<b>I. Production de l'exercice</b>			
Achats consommés Services extérieurs et autres consommations			
<b>II. Consommation de l'exercice</b>			
<b>III. Valeur ajouté d'exploitation (I- II)</b>			
Charges de personnel Impôts, taxes et versement assimilés			
<b>IV. Excédent brut d'exploitation</b>			
Autres produits opérationnels Autres charges opérationnelles Dotation aux amortissements et aux provisions Reprise sur pertes de valeur et provisions			
<b>V. Résultat opérationnel</b>			
Produits financiers Charges financières			
<b>VI. Résultat financier</b>			
<b>VII. Résultat avant impôts (V+VI)</b>			
Impôts exigibles sur résultats ordinaires Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires			
<b>VIII. Résultat net des activités ordinaires</b>			
Eléments extraordinaires (produits) à présenter Eléments extraordinaires (charges) à présenter			
<b>IX. Résultat extraordinaires</b>			
<b>X. Résultat net de l'exercice</b>			
Parts dans résultats nets des sociétés mises en équivalences			
<b>XI. Résultat net de l'ensemble consolidé</b>			
Dont part des minoritaires (1) Part du groupe (1)			
(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.			

Source : journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, page 26

# CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

## 1.6.2 Les annexes

Le bilan et le compte de résultat sont établis dans le respect des principes comptables. L'information agrégée qu'ils délivrent ne permet pas à leurs destinataires de prendre connaissance de certains faits pouvant influencer leurs décisions. L'annexe complète le bilan et le compte de résultat pour former un tout indissociable.<sup>26</sup>

### a) Définition

« L'annexe est un état comptable qui fournit des informations nécessaires à la compréhension du compte de résultat et du bilan. En principe, l'annexe fait partie des comptes annuels et forme un tout indissociable avec le compte de résultat et le bilan. Elle complète et commente l'information donnée par le bilan et le compte de résultat ».<sup>27</sup>

« L'annexe est un document obligatoire composé d'un ensemble d'états et de tableaux justifiant ou complétant les informations portées au compte de résultat et au bilan ».<sup>28</sup>

### b) Les informations de l'annexe

L'annexe fournit des informations d'ordre :<sup>29</sup>

#### **Economique et financier**

- ✓ Modes et méthodes d'évaluation.
- ✓ Evolution de certains postes.
- ✓ Modes de calcul des amortissements et des provisions.
- ✓ Inventaire du portefeuille de titres de placement.

#### **Juridique**

- ✓ Montants des engagements financiers.
- ✓ Structure du capital.
- ✓ Dettes garanties par des sûretés réelles.

---

<sup>26</sup> MELYON, G, « Gestion financière », 4<sup>ème</sup> édition, édition Bréal, France, 2007, page 32.

<sup>27</sup> GRANDGUILLOT, B et F, op.cit., page 37.

<sup>28</sup> MELYON, G, op.cit., page 32.

<sup>29</sup> GRANDGUILLOT, B et F, op.cit., page 38.

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

### Fiscal

- ✓ Répartition de l'impôt entre le résultat courant et le résultat exceptionnel.

### Social

- ✓ Effectif des salariés.
- ✓ Montant de la masse salariale.
- ✓ Montant des sommes versées au titre des avantages sociaux.

Les informations de l'annexe doivent répondre à trois qualités :

- Être compréhensibles par le plus grand nombre ;
- Être significatives ;
- Être explicite et concises.

### Exemple d'une annexe : tableau des immobilisations

**Tableau N°05 : Tableau des immobilisations**

Situation et mouvements(b)	A	B	C	D*
Rubriques(a)	Valeur brute à l'ouverture de l'exercice	Augmentations	Diminutions	Valeur brute à la clôture de l'exercice (c)
Immobilisations incorporelles.....				
Immobilisations corporelles .....				
Immobilisations financière .....				
TOTAL.....				

Source : GRANDGUILLOT B et F, op.cit., page 40.

- (a) A développer si nécessaire selon la nomenclature des postes du bilan. Lorsqu'il existe des frais d'établissement, ils doivent faire l'objet d'une ligne séparée.
- (b) Les entités subdivisent les colonnes pour autant que de besoin.
- (c) La valeur brute à la clôture de l'exercice est la somme algébrique des colonnes précédentes ( $A+B-C=D$ ).

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

### 1.6.3 Autres sources d'information :

En plus des comptes annuels, d'autres sources d'information financière sont exploitées telles que :

- **Le rapport de gestion** : c'est un document obligatoire, lié aux comptes annuels, établi par les dirigeants des sociétés. Son objet est de fournir des informations significatives aux associés ainsi qu'aux tiers sur :
  - La vie économique de la société ;
  - La vie juridique de la société ;
  - La vie sociale de la société.
- **Le rapport sur le contrôle interne** : dont l'un des objectifs est de prévenir et de maîtriser les risques résultants de l'activité de l'entreprise.
- **Le rapport général du commissaire aux comptes et la procédure d'alerte** : dans l'exercice de sa mission de contrôle légal des opérations des sociétés, le commissaire aux comptes doit établir un rapport général sur les comptes annuels, et les communiquer à l'assemblée générale des associés. Le rapport général comporte deux parties essentielles :
  - **L'opinion sur les comptes annuels** : le commissaire aux comptes certifie la régularité, la sincérité et l'image fidèle des comptes annuels arrêté par l'entreprise.
  - **Les vérifications et informations spécifiques** : vérification du rapport de gestion et des documents adressés aux associés et communication des inexactitudes, des irrégularités et des infractions relevées.

## **Section 02 : les méthodes d'analyse de la structure financière de l'entreprise.**

L'analyse financière est basée sur deux approches la première est appelée « approche patrimoniale » qui repose sur l'étude de la solvabilité, c'est-à-dire la capacité de l'entreprise à couvrir ses dettes exigibles à l'aide de ses actifs liquides, la deuxième est appelée « approche fonctionnelle » qui consiste à étudier les besoins de financement et les ressources de financement et en fonction des cycles qui en découlent.

L'objet de cette section est de faire le point sur les notions de bases de ces deux approches.

### **2.1 L'approche patrimoniale (le bilan financier)**

#### **2.1.1 Définition et rôle du bilan financier**

##### **a) Définition du bilan financier**

D'après **BARREAU et DELAHAYE** : « Le bilan financier possède les mêmes postes que le bilan comptable avec reclassement déjà effectués. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique ». <sup>30</sup>

Le bilan financier est un bilan comptable après répartition du résultat, retraité en masses homogènes, selon le degré de liquidité des actifs et le degré d'exigibilité du passif et présenté en valeurs nettes.

##### **b) Le rôle du bilan financier**

Le bilan financier permet :

- L'appréciation de la structure financière de l'entreprise dans une optique de liquidation ;
- L'évaluation le patrimoine réel ;
- La détermination de l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leurs degrés de liquidité ou d'exigibilité, et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides ;
- L'étude de la solvabilité et la liquidité de l'entreprise ;
- Le calcul de la marge de sécurité financière de l'entreprise ;
- L'estimation les risques courus par les créanciers et les associés.

---

<sup>30</sup> BARREAU, J, DELAHAYE, J, « Gestion financière », 4<sup>ème</sup> édition, édition DUNOD, Paris, 1995, Page 74.

# CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

## 2.1.2 La structure du bilan financier

Le bilan financier s'établit à partir du bilan comptable après répartition du résultat. Toutefois, certaines corrections sont effectuées de manière à créer ou à classer l'actif et le passif du bilan en quatre masses homogènes significatives.

### 2.1.2.1 Les masses du bilan financier

Les actifs du bilan financier sont classés par ordre de liquidité croissante, et les passifs par ordre d'exigibilité croissante.

#### a) Actifs à plus d'un an (actif fixe)

Il contient les valeurs immobilisées (VI), à savoir :<sup>31</sup>

- **Immobilisations corporelles** : terrains, bâtiment, matériel et outillage, équipements de bureau, ...etc.
- **Immobilisations incorporelles** : logiciels, licence, brevet d'invention, fonds de commerce, ...etc.
- **Immobilisations financières** : titres de participation (actions) et de placement (obligations).

#### b) Actifs à moins d'un an

Il comporte trois postes :<sup>32</sup>

- **Les valeurs d'exploitation (VE)** : cette rubrique comprend les Stock et encours.
- **Les valeurs réalisables (VR)** : Elles représentent une partie des créances qui sont en attente de conversion en liquidité qui a une échéance qui ne dépasse pas une année.
- **Les valeurs disponibles (VD)** : Elles représentent la partie des créances qui sont liquides tels que la banque, compte courant, la caisse.

Les postes de l'actif sont évalués à leur valeur actuelle nette.

---

<sup>31</sup> REBAINE, N, « Analyse financière », édition pages bleues, France, 2011, page 66.

<sup>32</sup> REBAINE, N, op.cit., page 67.

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

### c) Passif à plus d'un an

Il inclut les fonds propres et les dettes à moyen et long terme.<sup>33</sup>

➤ **Les fonds propres (FP)** : Ce sont des capitaux qui appartiennent à l'entreprise :

- Le capital (apport des fondateurs de l'entreprise) ;
- Les réserves ;
- L'écart de réévaluation ;
- Le résultat en instance d'affectation ;
- Le report à nouveau (RAN).

➤ **Les dettes à moyen et long terme (DMLT)** : cette rubrique comprend les capitaux externes à l'entreprise et dont l'échéance de remboursement excède une année, comme : les dettes d'investissement, l'emprunt obligataire, crédit-bail.

### d) Passif à moins d'un an

« Il représente les dettes dont l'échéance ne dépasse pas une année, exemples : dettes fournisseurs, dettes fiscales et parafiscales, les avances reçues des clients, les dividendes à payer, effets à payer et les concours bancaires (découverts, facilités de caisse) ». <sup>34</sup>

**Tableau n°06 : la structure standard du bilan financier**

<b>Actif immobilisé</b>		<b>Capitaux permanents</b>	Capitaux propres
<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Les immobilisations incorporelles</li><li>▪ Les immobilisations corporelles</li><li>▪ Les immobilisations financières</li></ul>			
<b>Actif circulant</b>	Valeurs d'exploitations		
	Valeurs réalisables		
	Valeurs disponibles		
		<b>Dettes à court terme</b>	

Source : COHEN.E., « analyse financière », 5<sup>ème</sup> édition, ECONOMICA, Paris, 2004.

<sup>33</sup> Idem.

<sup>34</sup> REBAINE, N, op.cit., page 69.

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

### 2.1.2.2 Les retraitements et les reclassements

Le bilan comptable subit plusieurs retraitements et reclassements afin d'établir le bilan financier à savoir :

- Les éléments du bilan à éliminer sont les suivants :
  - Les frais d'établissements
  - Les charges à répartir sur plusieurs exercices sont à éliminés de l'actif et leur montant sera déduit des capitaux propres (compte « écart de réévaluation »).
  - Les primes de remboursement des obligations à soustraire de l'actif avec diminution correspondante des capitaux propres.
  - Les écarts de conversion actifs sont à éliminer et en contrepartie la suppression de la provision pour perte de change au passif.
  - Les comptes de régularisations de l'actif sont à éliminés de l'actif.
  - Les frais de recherche et développement, sous certaines conditions, sont considérés comme des valeurs fictives qu'il conviendrait d'éliminer de l'actif du bilan.
- Déduction de l'impôt latent contenu dans les subventions d'investissements et les provisions et les reclasser en dettes à plus ou moins d'un an, selon le cas.
- Reclassement des dettes à moins d'un an de la partie du résultat qui sera distribuée (exemple : les dividendes).
- Reclassement des provisions pour risques et charges dans le cas où elles ne sont plus justifiées (on devra le ventiler entre les impôts et les réserves).
- Les effets escomptés non échus doivent réintégrer l'actif et le passif du bilan. Car il s'agit d'un moyen de financement bancaire, il constitue à la fois une créance et une dette pour l'entreprise.
- Dans les actifs immobilisés on retient que les fractions à plus d'un an, et celle à moins d'un an est reclassé en actif circulant.
- Dans les actifs circulants on retrouve que les fractions à moins d'un an et celle à plus d'un an seront reclassé dans les actifs fixes.
- Les charges constatées d'avance sont ventilées en actif circulant et en actif immobilisé en fonction de leurs échéances.

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

### 2.1.2.3 La présentation du bilan financier après retraitement

**Tableau N°07 : bilan financier après retraitement**

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
<b>Actif à plus d'un an</b>	<b>Passif à plus d'un an</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Actif immobilisé net (total au bilan)</b></li> </ul> + plus-values latentes +part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances, ...) +charges constatées d'avance à plus d'un an – moins-values latentes –part de l'actif immobilisé net à moins d'un an –capital souscrit-non appelé	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Capitaux propres (total ou bilan)</b></li> </ul> +plus-values latentes +comptes courants bloqués +écart de conversion-passif –part d'écart de conversion actif non couvert par une provision –impôt latent sur subventions d'investissement et provisions réglementées –actif fictif net –moins-values latentes
<b>Postes constituant l'actif fictif net à éliminer :</b>	<b>Dettes à plus d'un an</b>
Frais d'établissement Fonds commercial Primes de remboursement des obligations Charges à répartir (frais d'émission d'emprunt)	+provisions +impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées +produits constatés d'avance à plus d'un an
<b>Actif à moins d'un an</b>	<b>Passif à moins d'un an</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Actif circulant net</b></li> </ul> –part de l'actif circulant net à plus d'un an +charges constatées d'avance à moins d'un an +part de l'actif immobilisé à moins d'un an +effets escomptés non échus +capital souscrit non- appelé +part d'écart de conversion actif couverte par une provision	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, diverses</b></li> </ul> +dettes financières à moins d'un an +provisions +impôt latent à moins d'un an sur subvention d'investissement et provisions réglementées +effets escomptés non échus +produits constatés d'avance à moins d'un an

**Source :** GRANDGUILLOT, Béatrice et Francis « analyse financière » 12<sup>ème</sup> édition, édition Lextenso, France, 2014, page 102.

## 2.1.3 Les indicateurs d'équilibre basés sur le bilan patrimonial

### 2.1.3.1 Fond de roulement financier (FRF)

#### a) Définition et mode de calcul

« Le fond de roulement financier permet d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise, c'est un indicateur de la solvabilité et de risque de cessation de paiement.

Il indique le mode de financement des actifs à plus d'un an et le degré de couverture des dettes à moins d'un an par les actifs à moins d'un an.

Il représente une marge de sécurité financière pour l'entreprise et une garantie de remboursement des dettes à moins d'un an pour les créanciers ». <sup>35</sup>

Le fond de roulement financier peut être calculé de deux manières :

- **Par le bas du bilan**

$$FRF = \text{actif circulant}(AC) - \text{dettes à court terme}(DCT)$$

Cette méthode permet de calculer la capacité de l'entreprise à couvrir ses dettes à court terme

- **Par le haut du bilan**

$$FRF = \text{Capitaux permanents}(KP)(1) - \text{actif fixe}(AF)$$

(1) Capitaux permanents = capitaux propres + dettes à long et moyen terme

Cette méthode permet d'apprécier le mode de financement des actifs à plus d'un an.

#### **Remarque :**

L'approche patrimoniale privilégie le calcul du fond de roulement par le haut du bilan puisque l'équilibre financier dans cette conception s'obtient suite à l'ajustement des flux financiers longs.

<sup>35</sup> GRANDGUILLOT, B et F, op.cit., page 103.

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

**Figure n° 1 : représentation du fonds de roulement financier**

<b>Actif immobilisé</b>	<b>Capitaux permanent</b>
<b>Fonds de Roulement Financier</b>	
<b>Actif circulant</b>	<b>Dettes à court terme</b>

Source : réalisé par nous-mêmes.

### **b) Interprétation du fond de roulement financier**

- **FRF > 0**

On peut dire aussi qu'un FRF positif veut dire que les ressources durables ont pu financer l'intégralité des emplois stables et d'en dégager un excédent de ressources appelé « marge de sécurité à court terme », pour financer le BFR. Il en est de même pour les emplois cycliques (AC) qui ont été financés par les ressources cycliques (DCT).

- **FRF < 0**

Un FRF négatif signifie que les capitaux permanents de l'entreprise n'arrivent pas à financer la totalité de ses actifs à long termes. Dans ce cas l'entreprise ne dégagera pas un excédent de sécurité pour financer son BFR donc elle fera recours à l'endettement pour pouvoir le financer.

- **FRF = 0**

Un fond de roulement financier est nul lorsque les ressources stables et les emplois durables sont égaux, c'est-à-dire les ressources couvrent les emplois sans qu'un excédent ne soit généré. Dans ce cas l'entreprise devra financer son BFR par un découvert bancaire par exemple.

Autrement dit un FRF nul, c'est-à-dire que les ressources durables de l'entreprise ont pu financer de justesse l'intégralité de ses emplois à long termes sans dégager d'excédent pour pouvoir financer son BFR, donc dans ce cas elle fera appel à un financement externe (DCT).

## **2.1.4 L'analyse par la méthode des ratios**

L'analyse financière par la méthode des ratios est une analyse statique qui permet de détecter les forces et les faiblesses d'une entreprise dans une perspective d'évaluation patrimoniale.

### **2.1.4.1 Définition et utilité d'un ratio**

Selon **MELYON G**, « Un ratio est un rapport entre deux grandeurs caractéristique, financières ou économiques, destiné à apprécier les différents aspects de la vie de l'entreprise ». <sup>36</sup>

D'après **De La BRUSLERIE, H**, « Un ratio est un rapport entre deux quantités variables entre lesquelles existe une relation logique de nature économique ou financière. Sans ce lien logique, un ratio est un simple chiffre inexploitable dans le diagnostic financier ». <sup>37</sup>

Donc, le ratio est un rapport entre deux grandeurs caractérisant la situation financière, le potentiel et l'activité de l'entreprise.

Il permet de : <sup>38</sup>

- ✓ Faciliter l'interprétation économique et financière de la situation de l'entreprise et d'identifier aisément d'éventuels problèmes ;
- ✓ Faciliter les comparaisons entre deux ou plusieurs entreprises similaires ;
- ✓ Jouer le rôle d'indicateur des différents points faibles et points forts qui caractérisent la politique financière.

### **2.1.4.2 Les différents ratios**

Généralement, on distingue quatre types de ratio et qui sont : les ratios de structure financière, les ratios de liquidité, les ratios de rotation ou de gestion et les ratios de rentabilité. (Dans ce premier chapitre on présentera que les trois premiers ratios, quant au ratio de rentabilité on l'intégrera dans le second chapitre).

---

<sup>36</sup> MELYON, G, op.cit., Page 158.

<sup>37</sup> DE LA BRUSLERIE, H « Analyse financière : information financière, évaluation, diagnostic », 5<sup>ème</sup> édition, édition DUNOD, Paris, 2010. Page 190.

<sup>38</sup> CHIHA, K, op.cit., Page 82.

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

### a) Les ratios de structure

Les ratios de structure analysent principalement les grandes masses du haut du bilan. Ils expriment les conditions dans lesquelles l'entreprise assure son équilibre financier.<sup>39</sup> Les principaux ratios de structure sont recensés dans le tableau ci-dessous :

**Tableau n°08 : les ratios de structure**

Ratios	Formule	Signification
<b>Ratio de financement permanent</b>	$\frac{\text{capitaux permanents (KP)}}{\text{actif à plus d'un an}}$	Ce ratio vérifie la règle de l'équilibre financier minimum. → Supérieur à 1, il indique que les ressources à plus d'un an couvrent les emplois à plus d'un an. → Inférieur à 1, il indique qu'une partie des actifs à plus d'un an est financé par des dettes à court terme.
<b>Autonomie financière</b>	$\frac{\text{capitaux propres (CP)}}{\text{capitaux permanents}}$	Ce ratio exprime le degré d'indépendance financière de l'entreprise. En raison de son mode de calculé il est obligatoirement inférieur à 1. <sup>40</sup>
<b>Ratio d'investissement</b>	$\frac{\text{Actif immobilisé (VI)}}{\text{Total actif}}$	Il représente le taux des éléments patrimoniaux qui servent l'entreprise d'une manière permanente. Ce ratio est variable selon le type de l'entreprise. Cependant plus ce ratio est élevé plus l'actif est moins liquidité.
<b>Ratio de stabilité du financement</b>	$\frac{\text{Capitaux permanents}}{\text{Total de l'actif}}$	Ce ratio indique la part des capitaux permanents dans le financement total de l'entreprise.
<b>Ratio de financement total</b>	$\frac{\text{Capitaux propres (CP)}}{\text{total passif}}$	Ce ratio permet de mesurer la part des ressources internes de l'entreprise. Il est recommandé que les capitaux propres soient supérieurs à $\frac{1}{3}$ du total passif.
<b>Ratio d'indépendance financière</b>	$\frac{\text{Capitaux propres (CP)}}{\text{Total des dettes}}$	Ce ratio mesure l'indépendance absolue de l'entreprise. Sa valeur est normalement inférieure à 1. Plus le rapport est proche de 0, plus la sécurité de l'entreprise se trouve compromise. En toute rigueur, ce ratio ne doit pas être inférieur à 0,33. <sup>41</sup>

<sup>39</sup> MELYON, G, Op.cit., Page 160.

<sup>40</sup> Idem.

<sup>41</sup> Idem.

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

<b>Ratio d'endettement</b>	$\frac{\text{dettes à long et à moyen terme (DLMT)}}{\text{capitaux propres (CP)}}$	Ce ratio permet d'apprécier la capacité d'endettement de l'entreprise et de vérifier que le montant des dettes n'est pas trop important par rapport aux capitaux propres. Plus il est élevé plus l'entreprise est endettée
----------------------------	---	--

Source : réalisé par nous-même.

### b) Ratios de liquidité

Les ratios de liquidité mesurent l'aptitude de l'entreprise à transformer ses actifs circulants en liquidité afin de faire face aux dettes à court terme.<sup>42</sup> Le tableau ci-dessous résume l'ensemble des ratios de liquidité :

**Tableau n°09 : les ratios de liquidité**

Ratios	Formule	Signification
<b>Ratio de liquidité générale</b>	$\frac{\text{actif circulant}}{\text{dettes à court terme}}$	Ce ratio mesure le degré de couverture du passif à court terme par les actifs à court terme. Il doit être supérieur à 1.
<b>Ratio de liquidité réduite</b>	$\frac{\text{Valeurs réalisables} + \text{Valeurs disponibles}}{\text{dettes à court terme}}$	Ce ratio fluctue en fonction du montant des crédits accordés aux clients et des crédits obtenus des fournisseurs. Toute augmentation de ce ratio dans le temps laisse présager une amélioration de la situation. Toute diminution indique une détérioration. <sup>43</sup>
<b>Ratio de liquidité immédiate</b>	$\frac{\text{valeurs disponibles (VD)}}{\text{dettes à court terme (DCT)}}$	Ce ratio mesure l'aptitude de l'entreprise à faire face au remboursement de ses dettes à court terme par ses disponibilités immédiates.

Source : réaliser par nous-même.

### c) Ratio de rotation ou de gestion

Les ratios de gestion constituent l'un des points clés du diagnostic financier. Ils mesurent la rotation des composantes principales du besoin en fonds de roulement d'exploitation (stocks, créance client et dettes fournisseurs). Le tableau ci-dessous résume l'ensemble des ratios de gestion :

<sup>42</sup> MELYON G, op.cit. Page 162.

<sup>43</sup> Idem.

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

**Tableau n°10 : les ratios de gestion**

Ratios	Formule	Signification
<b>Ratio de rotation des stocks de marchandises</b>	$\left( \frac{\text{Stock moyen de marchandises}}{\text{Coût d'achat des marchandises vendus}} \right) \times 360$	Ce ratio indique combien de fois les stocks de marchandises ont été renouvelés pendant une durée déterminée, généralement une année
<b>Ratio de rotation des stocks de matières premières (MP)</b>	$\left( \frac{\text{Stock moyen de MP consommées}}{\text{Coût d'achat des MP}} \right) \times 360$	Ce ratio donne la durée moyenne pendant laquelle les MP restent stockée avant leurs mises en production (transformation).
<b>Ratio de rotation des stocks de produits finis (PF)</b>	$\left( \frac{\text{Stock moyen des PF}}{\text{Coût de production des produits vendus}} \right) \times 360$	Ce ratio mesure la durée d'écoulement du stock de produits finis dans l'entreprise pendant une certaine durée.
<b>Ratio de rotation créance client</b>	$\left\{ \frac{\text{créance client}}{\text{chiffre d'affaire (TTC)}} \right\} \times 360$	Ce ratio permet de calculer le délai moyen de paiement accordé pour les clients. Le délai à accorder aux clients doit être inférieur au délai de règlement fournisseur.
<b>Ratio de rotation crédit fournisseur</b>	$\left\{ \frac{\text{dettes fournisseurs + effet à payer}}{\text{Achat (TTC)}} \right\} \times 360$	Ce ratio permet de calculer le délai moyen de règlement accordé par les fournisseurs.

**Source** : réaliser par nous-même.

## **2.2 L'approche fonctionnelle (le bilan fonctionnel)**

### **2.2.1 Définition et rôle du bilan fonctionnel**

#### **a) Définition du bilan fonctionnel**

Le bilan fonctionnel est un bilan comptable avant répartition du résultat, il est défini comme l'ensemble de stocks d'emplois et de ressources. Il est classé en masses homogènes selon trois grandes fonctions : investissement, financement et exploitation. Les éléments d'actif sont évalués à leur valeur d'origine.

L'analyse fonctionnelle est surtout orientée vers une analyse endogène de la situation économique et financière de l'entreprise.

#### **b) Le rôle du bilan fonctionnel**

Le bilan fonctionnel permet :

- L'évaluation des besoins financiers stables et circulants ainsi que les ressources qui leurs sont affectées ;
- L'appréciation de la structure financière de l'entreprise, dans une optique de continuité de l'activité ;
- La détermination de l'équilibre financier en comparant les différentes masses du bilan classés par fonctions ;
- L'observation du degré de couverture des emplois par les ressources ;
- Le calcul de la marge de sécurité financière de l'entreprise ;
- La détection du risque de défaillance.

### **2.2.2 La structure du bilan fonctionnel**

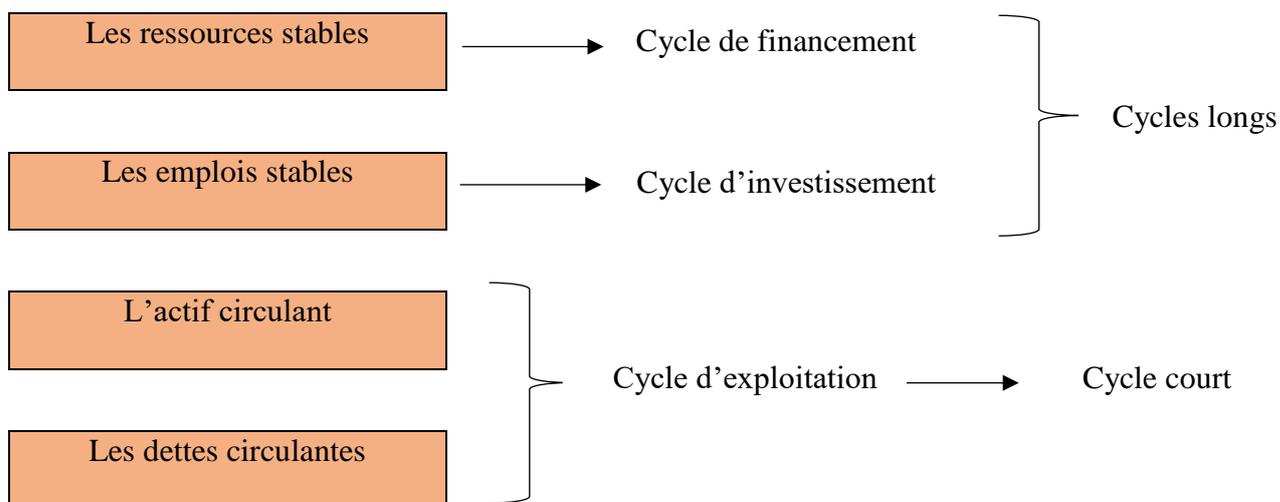
Le bilan fonctionnel est établi à partir du bilan comptable avant répartition du résultat. Toutefois, certaines corrections doivent être effectuées de manière à créer des masses homogènes significatives.

#### **2.2.2.1 Les masses du bilan**

Le bilan fonctionnel comporte quatre grandes masses classées en fonction de trois cycles différents à savoir : cycle de financement, d'investissement et d'exploitation.

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

**Figure n° 2 : présentation des masses du bilan fonctionnel.**



**Source :** GRANDGUILLOT, B et F, « l'essentiel de l'analyse financière », 12<sup>ème</sup> édition, édition Lextenso, France, 2014, page 89.

### **a) Les éléments stables (fixes) (cycle long) <sup>44</sup>**

- **Les ressources stables**

Résultent des décisions de financement ayant engagé l'entreprise à long terme (ressources propres, dettes financière)

- **Les emplois stables**

Sont les emplois qui résultent d'une décision d'investissement. Ils correspondent à l'actif immobilisé brut et figurent en haut du bilan fonctionnel.

### **b) Les éléments à court terme (cycle court)**

Ils résultent du cycle d'exploitation. On trouve parmi eux : <sup>45</sup>

- **Les emplois circulants :** tels que : Stocks, créances, disponibilité
- **Les ressources à court terme :** tels que : fournisseurs, dettes diverses, ...

<sup>44</sup> CHIHA K. « finance d'entreprise », édition HOUMA, ALGER, 2012, page 56.

<sup>45</sup> Idem

### 2.2.3 Les retraitements du bilan fonctionnel

Afin d'élaborer le bilan fonctionnel il faut effectuer plusieurs retraitements à savoir :<sup>46</sup>

- **Les amortissements et dépréciations** : sont à éliminés de l'actif et ils doivent être rajouter aux ressources propres.
- **Les charges à répartir sur plusieurs exercices** : sont éliminées de l'actif et en contrepartie déduite des capitaux propres.
- **Primes de remboursement des obligations** : sont éliminées de l'actif et retranchées des dettes financières.
- **Actionnaires- capital non appelé** : est éliminé de l'actif et retranché des fonds propres.
- **Concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques** : sont retranchés des dettes financières et ajoutés aux dettes cycliques.
- **Comptes courant d'associés créditeurs** : sont ajoutés aux dettes financières (comptes bloqués) et ajoutés aux dettes à court terme (dépôts temporaires).
- **Intérêts courus sur emprunts** : sont retranchés des dettes financières et ajoutés aux dettes cycliques.
- **Intérêts courus sur créances immobilisées** : sont retranchés des immobilisations financières et ajoutés aux créances circulantes (créances diverses).
- **Effets escomptés non échus et créances cédées non échues** : sont ajoutés à l'actif circulant (créances d'exploitation) et ajoutés aux dettes circulantes (soldes créditeurs de banques).
- **Location-financement** :
  - ✓ La valeur d'origine de l'élément d'actif est ajoutée aux immobilisations.
  - ✓ L'équivalent des amortissements est ajouté aux fonds propres.
  - ✓ L'équivalent de la partie non amortie est ajouté aux dettes financières.

---

<sup>46</sup> CHIHA, K, op.cit., page 57.

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

### 2.2.3.1 La présentation du bilan fonctionnel après retraitement

**Tableau n°11 : bilan fonctionnel après retraitement**

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Actif immobilisé brut</b></li> <li>+ Valeur d'origine des équipements financés par crédit-bail</li> <li>+ Charges à répartir brut</li> <li>+ Ecart de conversion – actif</li> <li>– Ecart de conversion – passif</li> <li>– Intérêts courus sur prêts</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Capitaux propres</b></li> <li>+ Amortissements et dépréciations</li> <li>+ Amortissements du crédit-bail</li> <li>+ Provisions</li> <li>– Capital non appelé</li> <li>• <b>Dettes financières</b></li> <li>+ Valeur nette des équipements financés par crédit-bail</li> <li>– Primes de remboursement des obligations</li> <li>– Intérêts courus sur emprunts</li> <li>+ Ecart de conversion – Passif</li> <li>– Ecart de conversion – Actif</li> <li>– Concours bancaires et soldes créditeurs banques</li> </ul>
Actif circulant brut	Dettes circulantes
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Exploitation</b></li> <li>Stocks</li> <li>+ Avances et acomptes versés sur commandes</li> <li>+ Créances d'exploitation</li> <li>+ Effets escomptés non échus</li> <li>+ Charges constatées d'avance d'exploitation</li> <li>+ Ecart de conversion – Actif</li> <li>– Ecart de conversion – Passif</li> <li>• <b>Hors exploitation</b></li> <li>Créances hors exploitation</li> <li>+ Charges constatées d'avance hors exploitation</li> <li>+ Capital souscrit appelé – non versé</li> <li>+ Intérêts courus sur prêts</li> <li>• <b>Trésorerie active</b></li> <li>Valeur mobilières de placement</li> <li>+ Disponibilités</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Exploitation</b></li> <li>Avances et acomptes reçus sur commandes</li> <li>+ Dettes d'exploitation</li> <li>+ Produits constatés d'avance d'exploitation</li> <li>+ Dettes sociales et fiscales d'exploitation</li> <li>+ Ecart de conversion – Passif</li> <li>– Ecart de conversion – Actif</li> <li>• <b>Hors exploitation</b></li> <li>Dettes hors exploitation</li> <li>+ Dettes fiscales (impôts sur les sociétés)</li> <li>+ Produits constatés d'avance hors exploitation</li> <li>+ Intérêts courus sur emprunts</li> <li>• <b>Trésorerie passive</b></li> <li>Concours bancaires courants et soldes créditeurs banques</li> <li>+ Effets escomptés non échus</li> </ul>

Source : GRANDGUILLOT, B et F « analyse financière », 12<sup>ème</sup> édition, édition Lextenso, France, 2014, page 91.

## 2.2.4 Les indicateurs d'équilibre basés sur le bilan fonctionnel

L'évolution et la comparaison des masses et des rubriques du bilan fonctionnel, permettent d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise à un moment donné.

L'équilibre financier est analysé à partir de trois indicateurs de gestion fondamentaux :

- Le fonds de roulement net global ;
- Le besoin en fonds de roulement ;
- La trésorerie nette.

### 2.2.4.1 Le fonds de roulement net global (FRNG)

#### a) Définition et mode de calcul du FRNG

Le fond de roulement net global représente la part des ressources durables que l'entreprise consacre au financement de ses actifs circulants ou emplois cyclique. Il constitue une marge de sécurité financière pour l'entreprise.<sup>47</sup>

En d'autres termes, le FRNG est définie comme la part des ressources dont le degré d'exigibilité est faible servant à la couverture financière des emplois dont le degré de liquidité est assez élevé.<sup>48</sup>

Le fond de roulement financier peut être calculé par deux méthodes :

- **Par le bas du bilan**

$$FRNG = \text{actif circulant brut} - \text{dettes circulantes}$$

Cette méthode permet de mesurer la part de l'actif circulant qui n'est pas financée par les ressources du cycle d'exploitation.

- **Par le haut du bilan**

$$FRNG = \text{ressources durables} - \text{actif stable brut}$$

Cette méthode permet d'apprécier le mode de financement des actifs à plus d'un an

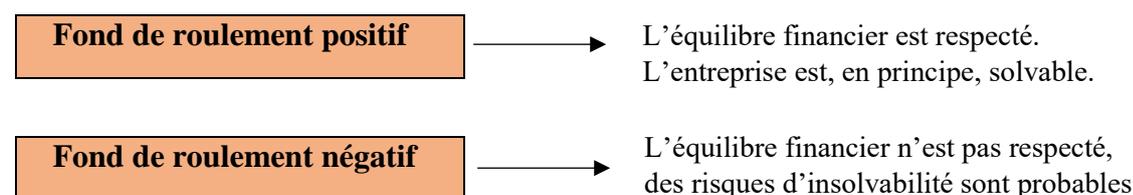
<sup>47</sup> GRANDGUILLOT, B et F, op.cit., page 92.

<sup>48</sup> CHIHA, K, op.cit., page 66.

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

### b) Appréciation du FRNG

« La part des ressources stables non affectée à des emplois stables constitue le fonds de roulement disponible pour financer les besoins nés de l'exploitation. Le plus souvent, le fonds de roulement est positif. Parfois, il est proche de zéro, voire négatif. L'entreprise doit alors avoir recours à des concours externes pour financer ses besoins d'exploitation. Cette dépendance la place dans une situation de vulnérabilité face aux aléas des besoins de financement à court terme et encore davantage à long terme.



Toutefois, pour certaines entreprises, notamment celles du secteur de la grande distribution, la pertinence de la notion de fonds de roulement peut être mise en doute pour apprécier la solvabilité de l'entreprise. En effet il est fréquent de constater pour ce type d'entreprise une situation financière saine malgré un fonds de roulement négatif ». <sup>49</sup>

### c) Les différents types de fonds de roulement

Pour mieux apprécier les sources d'équilibre ou déséquilibre des structures financières l'entreprise peut calculer d'autres fonds de roulement à savoir : <sup>50</sup>

- **Le fond de roulement propre**

Il permet de connaître la part des actifs fixes financée par les capitaux propres sans faire appel à l'endettement à long et moyen terme. Il est calculé de la manière suivante :

$$FRP = \text{Capitaux propres (CP)} - \text{actifs fixes (AF)}$$

- **Le fond de roulement étranger**

C'est l'excédent des actifs circulants sur les capitaux propres. Ou encore, la somme des capitaux étrangers. Il se calcul par deux méthodes et qui sont les suivantes :

$$FRE = \text{Actifs circulants (AC)} - \text{capitaux propres (AF)}$$

Ou encore :

<sup>49</sup> GRANDGUILLOT B et F, op.cit., page 132.

<sup>50</sup> CHIHA, K, « finance d'entreprise », édition, HOUMA, ALGER, 2012, page 68.

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

$$FRE = \sum \text{Capitaux étrangers (CE)} \quad (1)$$

(1) Capitaux étranger = Dettes à Long et Moyen Terme (DLMT) + Dettes à Court Terme (DCT)

- **Le fond de roulement total**

Il est égal à la somme des actifs circulants. Ou encore, en additionnant au fonds de roulement propre le fonds de roulement étranger. Il se calcul par deux formules et qui sont les suivantes :

$$FRT = FRP + FRE$$

Ou encore :

$$FRT = \sum \text{Actifs circulants (AC)}$$

### 2.2.4.2 Le besoin en fond de roulement (BFR)

#### a) Définition et mode de calcul du BFR

D'après **THIBIERGE, CH.** « le besoin en fonds de roulement représente la différence entre les actifs d'exploitations (stocks et créances clients) et les dettes d'exploitations. Il s'exprime alors par la différence entre les besoins nés du cycle d'exploitation (financement des stocks et des créances) et les ressources d'exploitations (dettes à court terme) ». <sup>51</sup>

C'est la différence entre les besoins et les ressources de financement qui permettra d'estimer le besoin d'exploitation communément appelé « besoin en fonds de roulement » et qui doit être financé, en partie par le fond de roulement net global.

La formule de calcul du BFR est présentée comme suit :

$$BFR = (\text{valeur réalisable} + \text{valeur d'exploitation})$$

—

$$(\text{dettes à court terme} - \text{concours bancaires})$$

Ou encore :

<sup>51</sup> THIBIERGE, Ch, « analyse financière », édition, VUIBERT, France,2005, page 46.

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

$$BFR = (\text{Actif circulant} + \text{valeurs disponibles})$$

–

$$(\text{DCT} - \text{concours bancaires})$$

Le BFR comprend deux parties :

- Besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) ;
- Besoin en fond de roulement hors exploitation (BFRHE).

- **Besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)**

Le besoin en fonds de roulement d'exploitation est la partie des besoins de financement circulant d'exploitation qui n'est pas financée par les dettes circulantes d'exploitation. Il présente un caractère stable.

Le besoin en fonds de roulement d'exploitation est égal à :

$$BFRE = \text{actifs circulants d'exploitation} - \text{dettes circulantes d'exploitation}$$

- **Besoin en fond de roulement hors exploitation (BFRHE)**

Le besoin en fonds de roulement hors exploitation est la partie des besoins de financement circulants, non liée directement au chiffre d'affaire, qui n'est pas financée par des dettes circulantes hors exploitation .il présente un caractère instable.

Le besoin en fonds de roulement hors exploitation est égal à :

$$BFRHE =$$

$$\text{actifs circulants hors exploitation}$$

–

$$\text{dettes circulantes hors exploitation}$$

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

### **b) Interprétation du besoin en fonds de roulement**

- **Le BFR est positif**

Les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation ; l'entreprise doit financer ses besoins à court terme soit à l'aide de son excédent de ressources à long terme (fonds de roulement), soit à l'aide de ressources financières complémentaires à court terme, comme les concours bancaires.<sup>52</sup>

- **Le BFR est nul :**

Les emplois d'exploitation de l'entreprise sont égaux aux ressources d'exploitation ; l'entreprise n'a pas de besoin d'exploitation à financer, puisque le passif circulant suffit à financer l'actif circulant.<sup>53</sup>

- **Le BFR est négatif**

Les emplois d'exploitation de l'entreprise sont inférieurs aux ressources d'exploitation ; l'entreprise n'a pas de besoin d'exploitation à financer, puisque le passif circulant excède les besoins de financement de son actif d'exploitation ; elle n'a donc pas besoin d'utiliser ses excédents de ressources à long terme (fonds de roulement) pour financer d'éventuels besoins à court terme.<sup>54</sup>

### **2.2.4.3 La trésorerie (TR)**

#### **a) Définition et mode de calcul de la trésorerie**

La trésorerie est un instrument permettant l'ajustement des différents mouvements de flux de recettes et de dépenses.

La trésorerie est la résultante de la comparaison du fonds de roulement net global et du besoin en fond de roulement à une date donnée, elle exprime l'excédent ou l'insuffisance du FRNG après financement du BFR.

La TR peut être calculer selon deux méthodes :

- La première méthode en faisant la différence entre les deux indicateurs de l'équilibre défini précédemment (FRNG et BFR)

$$TR = \text{Fond de roulement net global} - \text{Besoin en fond de roulement}$$

<sup>52</sup> MELYON, G, op.cit., page 40

<sup>53</sup> Idem

<sup>54</sup> Idem

## CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière

- Ou encore elle s'obtient en faisant la différence entre la trésorerie de l'actif (valeur disponibles) et celle du passif (les concours bancaires ou dettes financières à court terme)

$$TR = \text{Valeurs disponibles} - \text{dettes financières à court terme}$$

### **b) Interprétation de la trésorerie (TR)**

On distingue en générale trois cas :

- **Lorsque  $FRN > BFR$**

C'est une situation recherchée, car l'entreprise dans ces conditions a pu financer l'intégralité de son besoin en fonds de roulement et dégager un excédent qu'on retrouve dans ses disponibilités.

- **Lorsque  $FRN < BFR$**

Dans ce cas de figure le FRN n'a financé qu'une partie du BFR exprimé. Le solde restant est financé par des concours bancaires (DCT).

- **Lorsque  $FRN = BFR$**

Cette situation représente une harmonisation parfaite entre la structure des ressources et celle des emplois, de sorte que ces dernières ont été financé de justesse. Et c'est justement ici que réside le risque car ce cas de figure stipule implicitement que l'entreprise a épuisé la totalité de son FRN. Elle court dès lors le risque d'être déséquilibré à tout moment.

## **Conclusion**

Les points abordés dans ce chapitre nous ont permis de comprendre le degré d'importance de l'analyse financière pour l'entreprise, puisqu'elle constitue un ensemble de concepts, méthodes, et instruments qui permettent de faire le point sur la situation financière de cette dernière.

Les informations nécessaires liées à l'analyse financière sont d'ordre comptable, le financier avant de procéder à l'analyse, doit d'abord effectuer des retraitements et des reclassements des différents postes du bilan, afin de donner une image plus fidèle de la situation financière de l'entreprise et de son activité.

# **CHAPITRE II :**

## *Analyse de la rentabilité*

### **Introduction**

L'entreprise industrielle comme toute autres entreprises, a pour objectif principal la rentabilisation de ses fonds en utilisant des instruments d'analyse et d'évaluation qui lui sont propres, tout en prenant en considération son environnement interne et externe.

Donc, la rentabilité joue un rôle important pour la survie de l'entreprise, c'est un indicateur qui permet de mesurer l'efficacité de l'entreprise dans le cadre de son activité. L'analyste financier doit soigneusement évaluer la rentabilité de l'entité à l'aide des différents indicateurs d'appréciation et qui permettent au financier de faire le point sur la rentabilité de l'entreprise.

Dans le premier chapitre, nous avons présenté les notions de bases sur l'analyse financière ainsi que les méthodes d'analyse de l'équilibre financier d'une entreprise et cela selon deux approches (patrimoniale et fonctionnelle), mais cela ne suffit pas pour porter un jugement sur la situation globale de l'entreprise, c'est pour cette raison que nous avons rajouté ce deuxième chapitre qui sera consacré à l'étude de la rentabilité par ces différents axes afin de compléter notre travail.

Nous avons donc subdivisé ce deuxième chapitre en deux sections, la première portera sur la notion de la rentabilité tant dis que la deuxième section portera sur les différents outils d'appréciation de la rentabilité à savoir les soldes intermédiaires de gestion (SIG), la capacité d'autofinancement (CAF), l'autofinancement ainsi que les ratios de rentabilité.

## CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité

### Section 01 : généralité sur la notion de rentabilité

L'objectif primordial de toute entreprise quel que soit la nature de son activité, est la réalisation des bénéfices, donc de rentabiliser ces capitaux investis. La liaison entre la rentabilité et la croissance est étroite, ainsi une entreprise non rentable d'une façon permanente risque de disparaître.

Dans cette première section nous présenterons la notion de la rentabilité. Pour cela nous commencerons par la définition de la rentabilité, les différents types de rentabilité ainsi que l'analyse de l'effet du levier.

#### 1.1 Définition de la rentabilité

La rentabilité constitue un élément privilégié pour évaluer la performance de l'entreprise, elle peut être définie comme étant « un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat. En d'autres termes, c'est donc l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice »<sup>55</sup>.

Selon **K. CHIHA**, « la rentabilité s'appréhende par le rapport des résultats sur les moyens permettant la réalisation de ces résultats au cours d'une période donnée »<sup>56</sup>.

La rentabilité peut être définie comme, « l'aptitude de l'entreprise à secréter un résultat exprimé en unité monétaire »<sup>57</sup>.

La rentabilité est donc un critère de ce qui est rentable, c'est-à-dire soit qu'il produit une rente et par expansion donne un bénéfice suffisant, soit qu'il donne de bons résultats. Étudier la rentabilité d'une entreprise, c'est « apprécier le résultat dégagé à chacun des niveaux reconnus comme significatifs. Il est ainsi possible de porter un jugement sur l'efficacité de la gestion courante par les dirigeants de l'entreprise et de prévoir le montant des capitaux propres auxquels la société pourra avoir recours pour son fonctionnement et son développement »<sup>58</sup>.

Ces définitions font références à deux autres notions à savoir :

- L'efficacité c'est la capacité de l'entreprise à atteindre ces objectifs ;

---

<sup>55</sup> RAMAGE, P, « Analyse et diagnostic financier », édition d'organisation, Paris, 2001, page 145.

<sup>56</sup> CHIHA, K, « finance d'entreprise », édition HOUMA, Alger, 2012, page 96.

<sup>57</sup> COLASSE, B, « La gestion financière de l'entreprise », édition PUF, Paris, 1993, page 299.

<sup>58</sup> FARBER, A, « Eléments d'analyse financière », édition ULB, Bruxelles, janvier 2002, page 24.

## CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité

- L'efficacité c'est la capacité de l'entreprise à atteindre ces objectifs tout en minimisant ces ressources.

### a) L'efficacité

« On peut définir l'efficacité comme le rapport entre les résultats atteints par un système et les objectifs visés. De ce fait plus les résultats seront proches des objectifs plus le système sera efficace ». <sup>59</sup>

$$\text{Efficacité} = \text{résultat atteint} / \text{objectifs visés}$$

### b) L'efficience

« L'efficience exprime le rapport entre les résultats atteints et les moyens engagés pour les atteindre. En d'autres termes, l'efficience s'intéresse à la quantité des facteurs utilisés pour atteindre les objectifs (nombre d'heures machines, coût des consommations intermédiaires rentrant dans la production, ...etc.) ». <sup>60</sup>

$$\text{Efficience} = \text{résultats atteints} / \text{moyens mis en œuvre.}$$

## 1.2 Le rôle de la rentabilité

La rentabilité joue un rôle important dans la vie de l'entreprise :

- ✓ Elle montre le rapport entre un résultat et les moyens mis en œuvre pour l'atteindre ce résultat ;
- ✓ Elle assure la survie de l'entreprise ;
- ✓ Elle permet à l'entreprise de préserver son indépendance financière ;
- ✓ Elle compare le présent d'une part au passé, d'autre part au futur ;
- ✓ La mesure de la rentabilité prend sa source dans les théories intégrées à la comptabilité analytique.

<sup>59</sup> De Boisonelle, M, H., « Dictionnaire de gestion », édition ECONOMICA, Paris, 1998, p138-139

<sup>60</sup> Idem

### 1.3 Les différents types de la rentabilité

La rentabilité est une notion multidimensionnelle, cependant, il existe plusieurs types de rentabilité parmi lesquels nous évoquons :

- ✓ La rentabilité économique ;
- ✓ La rentabilité financière ;

#### 1.3.1 La rentabilité économique

##### 1.3.1.1 Définition de la rentabilité économique

La rentabilité économique ou d'exploitation rapporte le capital économique aux flux de résultat générés par l'exploitation<sup>61</sup>. Elle permet d'apprécier si une opération dégage un coût pour l'entreprise ou au contraire permet de réaliser un excédent.

Selon **PLANCHON. A.**, « la rentabilité économique mesure la capacité de l'entreprise à s'enrichir ». <sup>62</sup>

Pour **COHEN. E.**, « la rentabilité économique met en cause le rapport entre une mesure de résultat et les actifs avancés afin de l'obtenir ». <sup>63</sup>

La rentabilité économique vise à mesurer l'efficacité de l'ensemble des actifs, c'est-à-dire l'intégralité des moyens mis en œuvre pour assurer l'activité de l'entreprise. Elle montre donc la capacité de l'actif économique à générer du profit.

##### 1.3.1.2 Mode de calcul de la rentabilité économique

La rentabilité économique est un ratio. Elle est obtenue en divisant le résultat économique (résultat d'exploitation après impôt) par le montant des capitaux engagés pour obtenir ce résultat (actif économique ou capital d'exploitation) :

$$\text{Rentabilité économique} = \frac{\text{Résultat économique}}{\text{capital d'exploitation}}$$

<sup>61</sup> DE LA BRUSLERIE Hubert, « analyse financière, information financière, diagnostic et évaluation », 4<sup>ème</sup> édition, édition DUNOD, PARIS 2010, Page 194.

<sup>62</sup> PLANCHON, A., « Introduction à l'analyse financière », édition FOUCHER, Paris, 1999, page 131.

<sup>63</sup> COHEN, E., « Dictionnaire de gestion », édition La découverte, Paris, 1994, page 83.

## CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité

Les éléments du ratio de rentabilité économique peuvent être évalués ou en brut ou en net, c'est-à-dire après déduction des amortissements et provisions.

D'où le résultat économique (numérateur) peut être soit :

- ❖ Un résultat brut d'exploitation '**RBE**' (avant amortissement) ;
- ❖ Un résultat d'exploitation '**RE**' (après amortissement).

Quant au capital d'exploitation (dénominateur), il peut être soit :

- ❖ Un actif économique brut '**AEB**' : qui est l'ensemble des actifs immobilisés bruts de l'entreprise (immobilisations d'exploitation brutes) et du besoin de financement 'BFR' (avant amortissement).
- ❖ Un actif économique net '**AEN**' : qui est égale à la somme de l'actif immobilisé net et du besoin de financement 'BFR' (après amortissement).

Afin que le ratio de rentabilité économique soit significatif, les éléments qui le composent doivent être reclasser d'une manière cohérente, ce qui veut dire le « Brut / Brut » et le « Net / Net », et comme le démontre le tableau ci-dessous :

**Tableau n°12 : les indicateurs de la rentabilité économique**

<b>Capital d'exploitation</b> <b>Résultat économique</b>	<b>AEB</b>	<b>AEN</b>
<b>RBE</b>	$R_1 = \frac{RBE}{AEB}$	-
<b>RE</b>	-	$R_2 = \frac{RE}{AEN}$

Source : DAYAN, A, « Manuel de gestion/volume 2 », 2<sup>ème</sup> édition, édition Ellipses, Paris, 2004, page

## CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité

### 1.3.1.3 Décomposition du ratio de rentabilité économique

La rentabilité économique d'une entreprise s'explique comme la combinaison d'une marge et d'un taux de rotation.<sup>64</sup>

Le taux de rentabilité d'exploitation (ou économique), peut se décomposer comme suit :

$$\frac{\text{Résultat économique}}{\text{capital d'exploitation}} = \underbrace{\frac{\text{Résultat économique}}{\text{chiffre d'affaire}}}_{\text{Taux de marge économique (profitabilité de l'entreprise)}} \times \underbrace{\frac{\text{chiffre d'affaire}}{\text{capital d'exploitation}}}_{\text{Ratio de rotation du capital d'exploitation}}$$

- Le ratio *Résultat économique / Chiffre d'affaire*, est un ratio de marge. Il exprime le caractère plus ou moins profitable des ventes de l'entreprise, c'est-à-dire son efficacité commerciale.<sup>65</sup> Le ratio de marge économique permet de vérifier si l'entreprise utilise correctement son chiffre d'affaire.

- Le ratio *Chiffre d'affaire / Capital d'exploitation(économique)*, est un ratio de rotation. Il décrit le flux de chiffre d'affaires que génère un capital économique donné. L'analyste cherche à voir l'efficacité de l'entreprise à utiliser efficacement ses ressources productives et à transformer son capital économique en chiffre d'affaire.<sup>66</sup>

La rentabilité économique dépend donc d'une part, de la politique de prix de l'entreprise et de la gestion de son exploitation, d'une autre part, de l'efficacité dans l'utilisation de son capital.<sup>67</sup> La rentabilité peut être améliorée par :

- ✓ L'augmentation de la marge réalisée sur chaque produit ;
- ✓ L'augmentation des ventes avec une marge unitaire constante.

Ainsi la décomposition de ce ratio met en évidence deux types de comportement pour atteindre une rentabilité donnée :

- *Soit en recherchant une forte rotation du capital en se contentant de faibles marges c'est-à-dire de vendre beaucoup de produits à faible marge* : c'est le cas des entreprises de

<sup>64</sup> DE LA BRUSLERIE Hubert, op.cit., page 194.

<sup>65</sup> Idem.

<sup>66</sup> DE LA BRUSLERIE Hubert, op.cit., page 195.

<sup>67</sup> MELYON, G, op.cit., page 169.

## CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité

grandes distributions (de négoce), elles réalisent un taux de marge assez faible mais la rotation des actifs est élevée.

- *Soit en appliquant de fortes marges en cas de rotation faible des actifs, c'est-à-dire vendre peu de produits à forte marges* : ça concerne généralement les entreprises de l'industrie lourde ou les entreprises qui réalisent les produits de luxe. Elles réalisent un taux de marge important mais la rotation des actifs est faible.

Par conséquent, l'étude de la rentabilité économique est limitée à l'exploitation, c'est-à-dire en prenant en considération uniquement les capitaux engagés dans l'exploitation. Mais il est possible d'élargir l'étude en prenant en compte tout le capital investi (total de l'actif), à cet effet la formule de la rentabilité peut être représentée par le rapport suivant :

$$\text{Rentabilité économique (total)} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Total actif}}$$

### 1.3.2 La rentabilité financière

#### 1.3.2.1 Définition de la rentabilité financière

La rentabilité financière mesure la capacité des capitaux investis par les actionnaires et les associés (capitaux propres) à générer un certain niveau de profit. Pour cela, la rentabilité financière constitue le rapport entre le résultat net de l'entreprise et les moyens mis en œuvre pour l'obtenir.

D'après **MARION, A**, « La rentabilité financière n'est pas seulement une référence pour apprécier la rentabilité des capitaux investis par les actionnaires, c'est aussi un indicateur pertinent de la mesure du potentiel de financement interne de la croissance de l'entreprise ». <sup>68</sup>

Selon **COHEN, E**, « la rentabilité financière met en jeu le rapport entre le résultat global de l'exercice revenant aux propriétaires et le montant des capitaux propres qu'ils ont investis dans l'entreprise ». <sup>69</sup>

Pour **GINGLINGER**, « La rentabilité financière mesure la rentabilité de l'entreprise de point de vue de chaque pourvoyeur de fonds, que ce soit des actionnaires ou des prêteurs. En

<sup>68</sup> MARION, A, Op.cit., Page 189

<sup>69</sup> COHEN, E., op.cit. Page 83.

## CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité

ce qui concerne la rentabilité du point de vue des actionnaires, il s'agit d'estimer le taux de rémunération du capital financier, c'est-à-dire la rentabilité d'investissement réalisé par les propriétaires de l'entreprise ». <sup>70</sup>

### 1.3.2.2 Mode de calcul de la rentabilité financière

La rentabilité économique est un ratio. Elle peut être appréciée selon deux méthodes à savoir :

- ✓ Le taux de rentabilité des capitaux investis ;
- ✓ Le taux de rentabilité des capitaux propres.

#### a) La rentabilité des capitaux investis

« La définition des capitaux investis est établie à partir du passif de l'entreprise. D'un point de vue statique et comptable, on retient les ressources durables de l'entreprise, c'est-à-dire ses capitaux permanents, eux-mêmes constitués des capitaux propres et de l'endettement.

Afin de respecter le principe d'homogénéité, il faut retenir au numérateur une mesure du résultat qui intègre la rémunération des actionnaires et des prêteurs.

Le résultat courant ignore les frais financiers payés aux créanciers de l'entreprise. D'où l'idée de les rajouter au résultat courant, dans un ratio qui comporte au dénominateur les capitaux investis par l'entreprise.

La rentabilité des capitaux investis est calculée par le rapport suivant :

$$\text{la rentabilité des capitaux investis} = \frac{\text{Résultat courant} + \text{Frais financiers (DLMT)}}{\text{capitaux investis (capitaux permanents)}}$$

On parle de la rentabilité des capitaux investis que lorsque la politique de financement de l'entreprise est mixte (capitaux propres + dettes) ». <sup>71</sup>

<sup>70</sup> GINGLINGER. E, « gestion financière de l'entreprise », édition Dalloz, Paris, 1991. Page 29.

<sup>71</sup> DE LA BRUSLERIE, H, op.cit. page 195.

## CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité

### b) La rentabilité des capitaux propres

La rentabilité des capitaux propres est le ratio de rentabilité financière par excellence. Il compare le résultat net aux capitaux propres et se situe bien dans l'optique de l'actionnaire qui met à disposition de l'entreprise des fonds et reçoit en retour le résultat net.<sup>72</sup>

Le ratio de rentabilité des capitaux propres s'exprime par le rapport suivant :

$$\text{La rentabilité des capitaux propres} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{capitaux propres}}$$

On parle de rentabilité des capitaux propres que lorsque l'entreprise utilise ses propres moyens pour se financer c'est-à-dire elle ne fait pas recours à l'endettement.

#### 1.3.2.3 Décomposition du ratio de rentabilité financière

A l'image de la rentabilité économique, le taux de rentabilité financière peut se décomposer comme suit :

$$\frac{\text{Résultat net}}{\text{chiffre d'affaire}} \times \frac{\text{chiffre d'affaire}}{\text{capital investi}} \times \frac{\text{capital investi}}{\text{capitaux propres}} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{capitaux propres}}$$

Taux de marge nette                      Ratio de rotation                      Taux d'endettement

Et on déduit

$$\text{Rentabilité financière} = \text{Rentabilité économique} \times \frac{\text{capital investi}}{\text{capitaux propres}} \dots\dots(1)$$

**NB** : capital investi représente l'actif total

- Le ratio *Résultat net / chiffre d'affaire*, c'est un ratio de marge, il exprime la politique commerciale de l'entreprise et prend en compte la situation concurrentielle de l'entreprise sur le marché des biens et services.

<sup>72</sup> DE LA BRUSLERIE Hubert, op.cit., page 196.

## CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité

- Le ratio *Chiffre d'affaire / Capital investi*, c'est un ratio de rotation qui informe sur l'efficacité productive de l'entreprise. Pour 1 euro de capital investi durablement par les bailleurs de fond, combien de CA est-il généré ? Ce ratio permet de comparer les choix industriels et technologiques d'entreprises situées dans une même branche d'activité.<sup>73</sup>

- Le ratio *Capital investi / Capitaux propres*, exprime la politique de financement de l'entreprise. Plus précisément il mesure le taux d'endettement de l'entreprise puisque les capitaux investis sont constitués des capitaux propres et de l'endettement.<sup>74</sup>

❖ Le ratio d'endettement peut à son tour se décomposer comme suit :

On a l'équilibre : ***total actif = total passif***

Sachant que : ***total passif = capitaux propres + endettement ... .. (2)***

On remplace (2) dans (1) et on aura :

### ***Rentabilité financière***

$$= \text{Rentabilité économique} \times \frac{\text{capitaux propres} + \text{endettement}}{\text{capitaux propres}}$$

$$= \text{Rentabilité économique} \times \left\{ \frac{\text{capitaux propres} \left( 1 + \frac{\text{endettement}}{\text{capitaux propres}} \right)}{\text{capitaux propres}} \right\}$$

$$= \text{Rentabilité économique} \times \left\{ \frac{\text{capitaux propres} \left( 1 + \frac{\text{endettement}}{\text{capitaux propres}} \right)}{\text{capitaux propres}} \right\}$$

$\text{Rentabilité financière} = \text{Rentabilité économique} \times \left( 1 + \frac{\text{endettement}}{\text{capitaux propres}} \right)$
--

Donc : ***Ratio d'endettement = 1 + taux d'endettement***

Ainsi, la rentabilité financière dépend de la profitabilité, de l'efficacité de l'utilisation des capitaux investis et du niveau d'endettement.<sup>75</sup> Ce dernier fait référence à l'effet de levier.

<sup>73</sup> DE LA BRUSLERIE Hubert, op.cit., page 197.

<sup>74</sup> Idem

<sup>75</sup> GRANDGUILLOT B et F, op.cit. page 71.

### 1.4 L'effet de levier

#### 1.4.1 Définition de l'effet de levier

« L'effet de levier est l'effet multiplicateur de l'endettement sur la rentabilité économique. C'est donc la traduction de la sensibilité du résultat net à l'évolution de l'endettement. Il établit, alors, une relation entre la rentabilité financière et la rentabilité économique ». <sup>76</sup>

Selon **CHHA, K**, « l'expression effet de levier financier désigne l'impact de l'endettement sur les capitaux propres » <sup>77</sup>.

L'effet de levier concerne donc le niveau de l'évolution du résultat net par rapport à la variation du taux d'endettement. En effet, plus une entreprise emprunte pour investir, plus sa dette financière (mesurée par l'intérêt qu'elle supporte) est importante.

L'effet de levier dépend uniquement de la structure financière de l'entreprise.

#### 1.4.2 Mode de calcul de l'effet de levier

Le mécanisme du levier financier permet de mesurer l'incidence (positive ou négative) de l'endettement sur la rentabilité financière, en comparant le taux d'intérêt de l'emprunt à la rentabilité économique <sup>78</sup> la formulation de l'effet de levier explique le passage de la rentabilité économique à la rentabilité financière, en fonction du taux d'endettement et du coût de la dette.

En effet, le passage d'une notion à l'autre se fait de la façon suivante :

Soient :

**C<sub>pr</sub>** : capitaux propres.

**D** : dettes financières.

**AE** : actif économique.

**RE** : résultat d'exploitation.

**R<sub>éco</sub>** : rentabilité économique.

---

<sup>76</sup> RAMAGE, P, « analyse et diagnostic financier », édition d'organisation, Paris 2001, Page 146.

<sup>77</sup> CHHA, K, op.cit. Page 98.

<sup>78</sup> GRANDGUILLLOT, B et F, Op. Cit., Page 130.

## CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité

**i** : taux d'intérêt moyen.

**R<sub>f</sub>** : rentabilité financière.

**t** : taux de l'impôt.

**FFi** : frais financiers.

**PE** : passif d'exploitation.

On a :  $Réco = \frac{RE}{AE}$  implique que  $RE = Réco \times AE \dots \dots \dots (1)$

$$RN = (RE - FFi) \times (1 - t) \dots \dots \dots (2)$$

On remplace (1) dans (2) on obtient :

$$RN = \{(Réco \times AE) - FFi\} \times (1 - t) \dots \dots \dots (2)$$

On a :  $AE = PE = Cpr + D$  et  $FFi = i \times D$

On remplace AE et FFi dans (2) et on aura :

$$RN = \{(Réco \times (Cpr + D)) - i \times D\} \times (1 - t)$$

On divise (2) sur Cpr et on aura :

$$\frac{RN}{Cpr} = R_f = \left\{ \frac{(Réco \times Cpr)}{Cpr} + \frac{(Réco \times D)}{Cpr} - \frac{(i \times D)}{Cpr} \right\} \times (1 - t) \dots \dots \dots (2)$$

Après simplification de (2) on obtient :

$$R_f = (1 - t) \times \left\{ Réco + (Réco - i) \frac{D}{Cpr} \right\}$$

$(1 - t) \times Réco$  : représente le taux de rentabilité économique après impot.

$\frac{D}{Cpr}$  : représente le levier.

$(Réco - i)$  : représente le bras de levier ou différentiel du levier

### 1.4.3 Interprétation de l'effet de levier

L'effet de levier correspond à l'écart entre le taux de rentabilité économique et le taux d'intérêt de la dette financière.

Trois cas peuvent se présenter à savoir :

- Si  $(Re - i) > 0$ , si la rentabilité économique est supérieure au coût de l'endettement donc l'entreprise présente un effet de levier positif : plus elle est endettée, plus elle est rentable financièrement pour ses actionnaires ;

- Si  $(Re - i) < 0$ , si la rentabilité économique est inférieure au coût de l'endettement. Dans ce cas l'entreprise présente un effet de levier négatif, donc la rentabilité financière devient inférieure à la rentabilité économique c'est « l'effet de massue » ;

- Si  $(Re - i) = 0$ , l'entreprise ne présente aucun effet de levier positif ou négatif dans ce cas la rentabilité financière est indépendante de sa structure financière.<sup>79</sup>

Dans cette première section nous constatons que la rentabilité est un rapport entre les résultats obtenus par l'entreprise et les moyens mis en œuvre par cette dernière pour les atteindre. Ainsi nous concluons, que l'effet de levier financier montre de quelle façon on peut accroître la rentabilité des capitaux propres tout en ayant recours à l'endettement.

---

<sup>79</sup> DOV, O, « Maxi Fiches de gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris, 2008, Page 80.

### **Section 02 : les outils d'appréciation de la rentabilité**

La rentabilité est une notion fondamentale dans tout investissement, car elle exprime la capacité d'une entreprise à générer un revenu à partir des ressources qu'elles emploient. Elle joue un rôle important dans le développement de l'entreprise, être rentable est une nécessité pour celle-ci.

Afin de mesurer la rentabilité de toute entreprise l'analyste procède à l'utilisation de diverses méthodes pour l'appréciation de la rentabilité de la firme et sa capacité à dégager des profits.

A cet effet nous présenterons dans cette deuxième section les différents outils d'appréciation de la rentabilité à savoir : les soldes intermédiaires de gestion, la capacité d'autofinancement, l'autofinancement et enfin les ratios de rentabilité.

#### **2.1 Les soldes intermédiaires de gestion**

« Pour porter un jugement sur la situation économique de la société et en particulier au niveau de sa rentabilité, la simple lecture du compte de résultat s'avère assez pauvre. En effet, celui-ci ne met en évidence que le seul résultat net de l'exercice (bénéfice ou perte) qui intéresse essentiellement les actionnaires qui seront rémunérés sur cette base. Pour enrichir l'information, les soldes intermédiaires de gestion (SIG) divisent le résultat net en résultats partiels qui permettent de mieux analyser les performances de l'entreprise sur plusieurs niveaux. Les SIG font ressortir deux soldes très importants : la valeur ajoutée (VA) et l'excédent brut d'exploitation (EBE) ». <sup>80</sup>

##### **2.1.1 Définition et objectifs des soldes intermédiaires de gestion (SIG)**

Les soldes intermédiaires de gestion sont des indicateurs des gestion définis par le plan comptable général et déterminés à partir du compte de résultat de l'entreprise. Ces soldes permettent de mieux comprendre la formation du résultat de l'entreprise au cours d'un exercice. <sup>81</sup>

---

<sup>80</sup> DOV, O, op.cit., page 22.

<sup>81</sup> RAMAGE. P, op.cit., page 1-2

## CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité

Pour **K. CHIHA** : « le solde intermédiaire de gestion est un des éléments intermédiaires du compte de résultats utilisé pour apprécier les performances des entreprises de manière plus fine et pour pouvoir les comparer les unes avec les autres ».<sup>82</sup>

Pour **MELYON, G** : « les soldes intermédiaires de gestion sont des indicateurs d'analyse des éléments qui contribuent à la formation du résultat de l'exercice ».<sup>83</sup>

D'après les définitions précédentes on peut conclure que les soldes intermédiaires de gestion sont des indicateurs de gestion déterminés à partir du compte de résultat de l'entreprise.

Le calcul des soldes intermédiaires de gestion permet :

- ✓ De comprendre la formation du résultat net ;
- ✓ De permettre une appréciation de la performance de l'entreprise et de la richesse générée par son activité ;
- ✓ De permettre une description de la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre les salariés et les organismes sociaux, les apporteurs des capitaux et l'entreprise elle-même ;
- ✓ De suivre dans l'espace et dans le temps, l'évolution de la performance et de la rentabilité de l'activité de l'entreprise ;
- ✓ De déterminer les ressources internes dégagées par l'entreprise lui permettant d'autofinancer ses activités.

### **2.1.2 Les différents soldes intermédiaires de gestion**

Dans le but de suivre et de mesurer le flux global d'activité de l'entreprise, le plan comptable a prévu un découpage du compte de résultat en neuf soldes, calculés en cascade et présentés dans un tableau appelé « tableau des soldes intermédiaires de gestion ».<sup>84</sup>

---

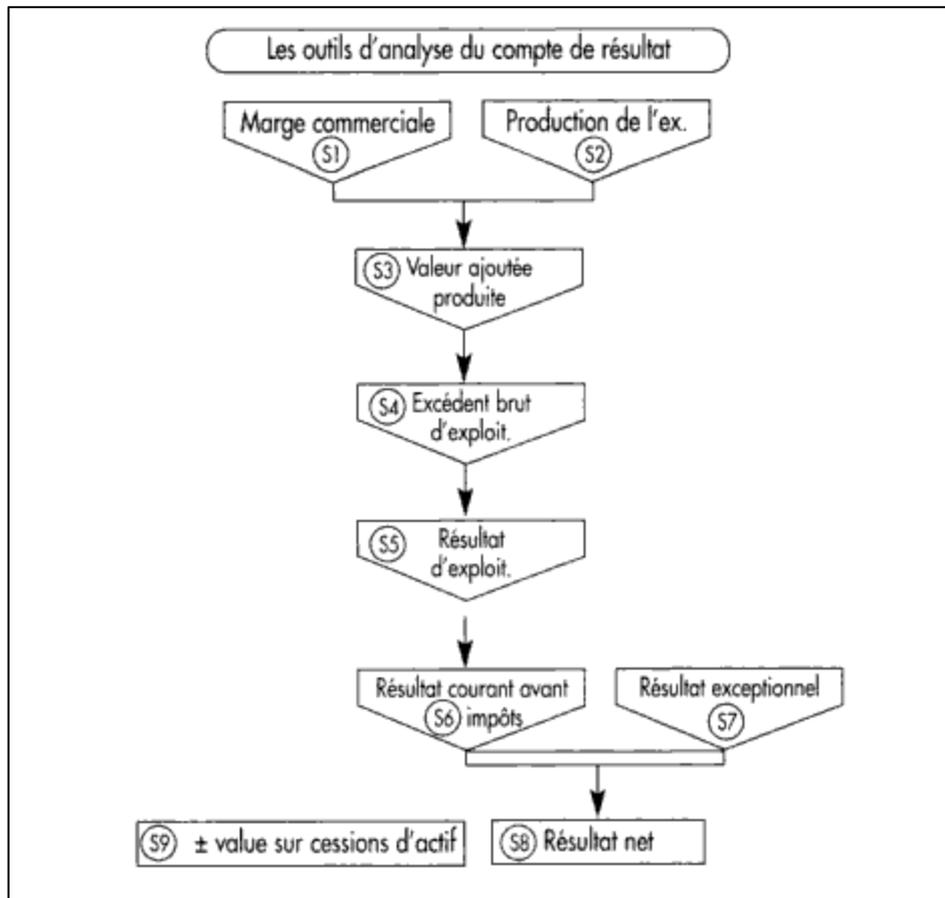
<sup>82</sup> CHIHA K. « finance d'entreprise », édition HOUMA, ALGER, 2012, page 58.

<sup>83</sup> MELYON, G, « Gestion financière », 4<sup>ème</sup> édition, édition Bréal, France, 2007, page 96.

<sup>84</sup> Idem

## CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité

**Figure n° 3 : présentation des neuf soldes intermédiaires de gestion**



Source : MELYON G, Op.cit. page 97

### a) Solde n°01 : La marge commerciale (MC)

La marge commerciale ne concerne que l'activité de négoce. Elle représente la ressource dégagée par l'activité commerciale de l'entreprise et permet d'apprécier l'évolution de sa politique commerciale.<sup>85</sup>

En d'autres termes la marge commerciale est un indicateur essentiel pour les entreprises commerciales, il permet de mesurer la performance commerciale de la firme. Elle s'obtient par la différence entre les ventes de marchandises et le coût d'achat des marchandises vendus.

En effet, cette marge ne peut être calculée que dans les entreprises commerciales et dans les entreprises industrielles qui assure une activité commerciale (entreprises mixtes).

<sup>85</sup> GRANDGUILLOT, B et F « analyse financière », 12<sup>ème</sup> édition, édition Lextenso, France, 2014, page 55.

## CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité

La marge commerciale prend la formule suivante :

$$\text{marge commerciale} = \text{Vente de marchandises(HT)} - \text{Cout d'achat des marchandises vendus(HT)}$$

Sachant que :

$$\begin{aligned} \text{cout d'achat des marchandises vendus(HT)} &= \\ \text{Cout d'achat de marchandises (HT)} \pm \text{variation des stocks de marchandises} & \\ \underbrace{\hspace{10em}} & \\ = & \\ \text{achat de marchandises} + \text{frais accessoires d'achat} & \end{aligned}$$

**NB :** La marge commerciale est calculée en hors taxes.

L'analyse de la marge peut être appréciée à travers le calcul de deux principaux indicateurs à savoir le taux de marge qui est calculé sur la base du prix d'achat en hors taxes et le taux de marque sur la base du prix de vente hors taxes.

$$\begin{aligned} \text{Taux de marge} &= \text{marge commerciale} \div \text{Prix d'achat hors taxes} \times 100 \\ \text{Taux de marque} &= \text{marge commerciale} \div \text{Prix de vente hors taxes} \times 100 \end{aligned}$$

Ces deux indicateurs permettent de mesurer la capacité d'une entreprise commerciale à générer une plus-value sur l'opération de revente de marchandises. Plus ces ratios sont élevés, plus l'entreprise semble bénéficier d'un important pouvoir de négociation auprès de ses fournisseurs ou de ses clients lui permettant de dégager une marge commerciale importante.<sup>86</sup>

### **b) Solde n°02 : la production de l'exercice (PE)**

Ce solde concerne les entreprises qui réalisent des activités industrielles (fabrication de produits, construction,...) et les prestations de services (transport,...). La production de l'exercice représente le cumul de tous les biens et services produit par une entreprise quelle que soit la destination : la vente, le stockage, ..., au cours d'un exercice.

<sup>86</sup> CHIHA K. « finance d'entreprise », édition HOUMA, ALGER,2012, page 59.

## CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité

« La production de l'exercice est un indicateur hétérogène car il regroupe la production vendue évaluée au prix de vente, et la production stockée et la production immobilisée évaluée au coût de production ». <sup>87</sup>

La production de l'exercice prend la formule suivante :

$$\textbf{Production de l'exercice} = \\ \textit{production vendue} + \textit{production stockée} + \textit{production immobilisée}$$

Ce solde constitue donc un indicateur de gestion qui permet une évaluation du niveau de productivité de l'entreprise.

### c) Solde n°03 : la valeur ajoutée

La valeur ajoutée mesure le sur plus de richesse créée par une entreprise (c'est-à-dire générée par les ressources humaines, techniques et financières) au cours d'un exercice. Elle constitue un indicateur de croissance économique d'une entreprise. <sup>88</sup>

La valeur ajoutée est calculée par la différence entre la production de l'exercice augmentée de la marge commerciale et les consommations intermédiaires en provenance des tiers.

La valeur ajoutée prend la formule suivante :

$$\textbf{Valeur ajoutée} = \\ \textit{production de l'exercice} + \textit{marge commerciale} \\ - \\ \textit{consommation de l'exercice en provenance des tiers}$$

Sachant que :

$$\textbf{consommation de l'exercice en provenance des tiers} = \\ \textit{achat de MP} \pm \textit{variation des stocks de MP} + \textit{autres achats et charges externes}$$

En ce sens, la notion de la valeur ajoutée est plus significative que celle de la production de l'exercice puisqu'elle mesure la richesse créée par l'entreprise du fait de son activité productive. C'est grâce à cet excédent de valeur que l'entreprise va pouvoir rémunérer ses différents facteurs de production. <sup>89</sup>

<sup>87</sup> CHADOURNE, D, « Comptabilité nationale financière », série, paris 2005-2006, page14.

<sup>88</sup> RAMAGE. P, op.cit., Page 04.

<sup>89</sup> CHIHA, K, op.cit. page 60.

## CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité

### **d) Solde n°04 : l'excédent brut d'exploitation (EBE)**

L'excédent brut d'exploitation est une ressource générée par l'activité d'exploitation et mesure la performance économique de l'entreprise. Il permet à l'entreprise de s'autofinancer et rémunérer les apporteurs de capitaux, donc il est indépendant des politiques financières (il ne prend pas en compte ni les produits, ni les charges financières), d'amortissement (il ne prend pas en compte ni les dotations aux amortissements, ni les reprises), de distribution et fiscale (il ne prend pas en compte l'impôt sur les sociétés).

L'EBE est le solde de la valeur ajoutée après rémunération des salariés et de l'Etat. Il est égal à la valeur ajoutée plus les subventions d'exploitation moins les impôts et taxes et les frais de personnel.<sup>90</sup> Sa formule est la suivante :

$$\begin{aligned} \text{Excédent Brut d'Exploitation} = \\ \text{valeur ajoutée} + \text{subventions d'exploitation} \\ - \text{impôts, taxes et versements assimilés} - \text{charges du personnel} \end{aligned}$$

L'EBE représente la ressource fondamentale que l'entreprise tire de son activité. En effet, il permet de :

- ✓ De renouveler les investissements de l'entreprise (amortissement),
- ✓ De faire face aux risques (provisions) ;
- ✓ D'assurer son financement est donc le développement de son activité (charges financières) ;

Le solde peut être négatif et cela indique une insuffisance brute d'exploitation c'est-à-dire une impossibilité de dégager un potentiel de trésorerie au niveau de l'exploitation préjudiciable au développement de l'entreprise ou bien il traduit une rentabilité insuffisante.

### **e) Solde n°05 : le résultat d'exploitation (RE)**

Le résultat d'exploitation représente la ressource nette dégagée par l'activité normale de l'entreprise. C'est un indicateur de la rentabilité économique, il mesure la performance économique de l'entreprise sur le plan industriel, commercial, indépendamment de sa politique de financement et de sa stratégie fiscale mais en tenant compte de sa politique d'amortissements, de dépréciation et de provisions.

---

<sup>90</sup> CHIHA, K., Op.cit. page 60.

## CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité

Ce solde s'obtient en tranchant des produits d'exploitation les charges d'exploitations. Il est égal à l'EBE augmenté des reprises et des autres produits moins les amortissements et provisions et les autres charges.

Le RE s'obtient par la formule suivante :

<b>Résultat d'Exploitation =</b> <i>Excédent Brut d'Exploitation</i> <i>+ Reprise et transfert sur charge d'exploitation</i> <i>+ Autres produits d'exploitation</i> <i>– Dotations aux amortissement, dépreciation et provisions</i> <i>– Autres charges d'exploitation</i>
---

### **f) Solde n°06 : le résultat courant avant impôt (RCAI)**

Le résultat courant avant impôt mesure la rentabilité économique et financière de l'entreprise. Il est utile de le comparer au résultat d'exploitation pour analyser l'impact de la politique financière (politique d'endettement, de placement,...) sur la formation du résultat.<sup>91</sup>

Le calcul de ce résultat prend en considération l'ensemble des opérations financières. Il est obtenu par la différence entre les produits financiers (escomptes obtenus des fournisseurs,...) et les charges financières (escomptes accordés, paiement des intérêts sur emprunts,...).<sup>92</sup>

Ce solde est calculé par la formule suivante :

<b>Résultat Courant Avant Impot (RCAI) =</b> <i>Resultat d'Exploitation + produits financiers – charges financières</i>
--

### **g) Solde n°07 : le résultat exceptionnel (RE)**

Le résultat exceptionnel mesure les ressources dégagées par les opérations non courantes de l'entreprise.<sup>93</sup> Il représente le solde d'opération peu fréquentes, inhabituelles, irrégulières et anormales telles que les cessions d'actifs, les frais de restructuration, de licenciement, ...

<sup>91</sup> GRANDGUILLLOT, B et F, op.cit. Page 59.

<sup>92</sup> K. CHIHA, op.cit. page 61.

<sup>93</sup> GRANDGUILLLOT, B et F, op.cit., Page 59

## CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité

Ce solde permet de mesurer le poids du résultat exceptionnel dans la formation du résultat globale de l'entreprise. Il est calculé de la manière suivante :

$\text{Résultat exceptionnel (RE)} =$ $\text{produits exceptionnels} - \text{charges exceptionnelles}$
--

### **h) Solde n°08 : le résultat net de l'exercice (RNE)**

« Le résultat net de l'exercice est un solde résiduel qui regroupe différentes opérations hétérogènes puisqu'il correspond à la somme algébrique de tous les produits et toutes les charges. Ce solde correspond au résultat net qui figure dans le document de synthèse compte de résultat et au passif du bilan avant répartition ». <sup>94</sup>

Le résultat net de l'exercice indique les ressources qui restent à la disposition de l'entreprise et le revenu des associés après impôt. <sup>95</sup> Il permet de calculer la rentabilité financière de l'entreprise et mesure l'augmentation ou la diminution de richesse des actionnaires c'est un indicateur de création de valeur actionnariale à court terme.

La formule du RNE est la suivante :

$\text{résultat de l'exercice} =$ $\text{Résultat Courant Avant Impôt (RCAI)} + \text{résultat exceptionnel} -$ $\text{participation des salariés} - \text{impôts sur le bénéfice}$
---

Enfin, le résultat de l'exercice représente la mesure comptable du résultat distribuable aux actionnaires. <sup>96</sup> Il permet ainsi d'apprécier la rentabilité financière de l'entreprise, et la rentabilité (des fonds propres) pour les actionnaires.

### **i) Solde n°09 : résultat sur cessions d'éléments d'actif immobilisés**

« Le résultat sur cession d'éléments d'actif ne correspond pas à un véritable solde car le montant mis en évidence est déjà compris dans le résultat exceptionnel. Il s'agit donc d'une information supplémentaire utile à l'analyse du résultat net » <sup>97</sup>.

Ce solde permet de mesurer le désinvestissement dans l'entreprise. Il est calculé par la formule suivante :

---

<sup>94</sup> MELYON. G, op.cit. page 101.

<sup>95</sup> GRANDGUILLOT, B et F, op.cit. Page 60.

<sup>96</sup> CHARREAUX. G, « Finance d'entreprise », 3<sup>ème</sup> édition, édition EMS, Paris, 2014, P48.

<sup>97</sup> MELYON. G, op.cit., page 101.

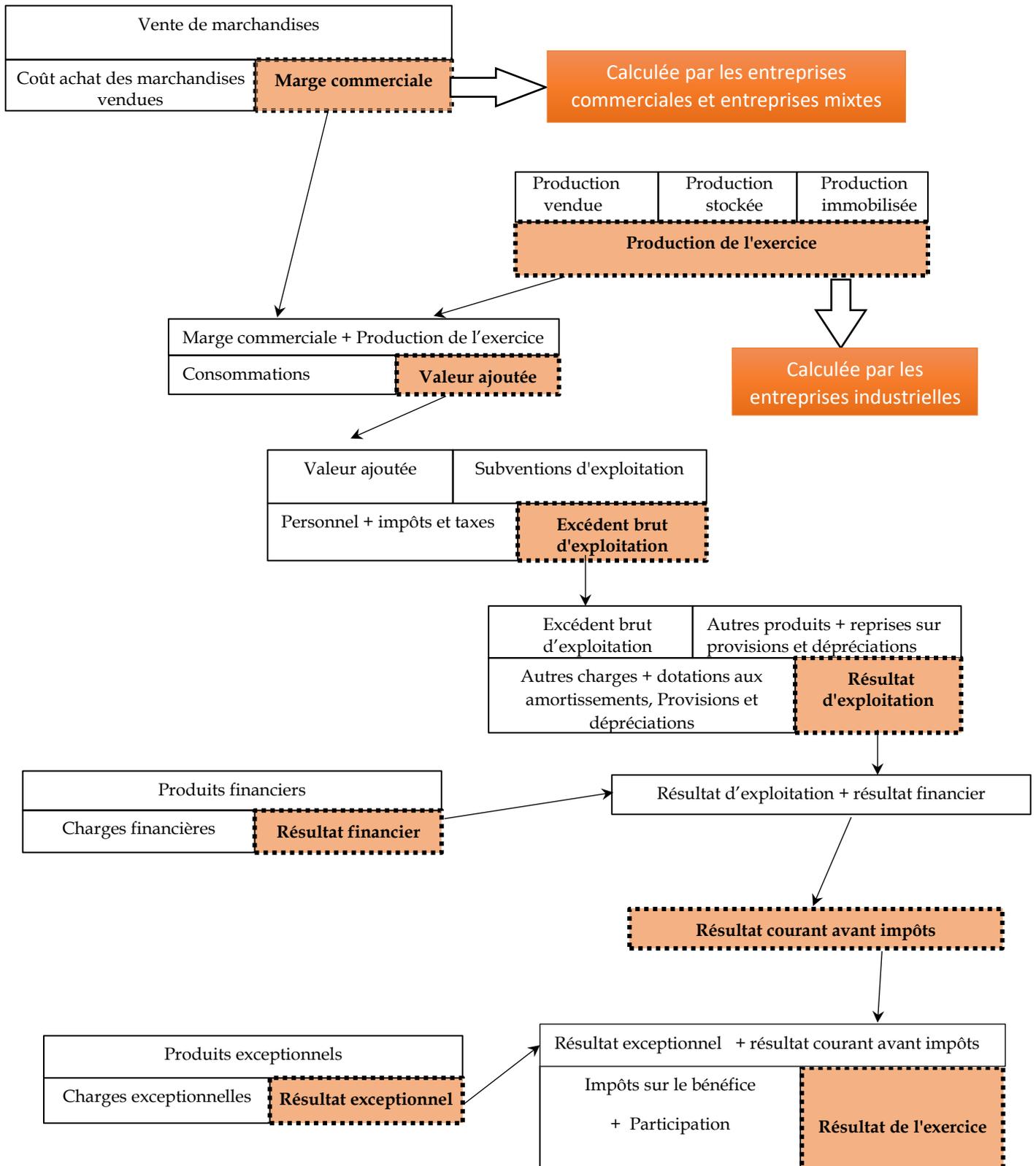
## CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité

$$\begin{aligned} & \text{Résultat sur cessions d'éléments d'actif immobilisés} = \\ & \text{produits de cessions d'éléments d'actif} \\ & \quad - \\ & \text{valeur comptable des éléments d'actif cédés} \end{aligned}$$

Le schéma et le tableau suivant résume l'ensemble des soldes intermédiaires déjà citées précédemment.

## CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité

**Figure n° 4 : représentation de l'ensemble des soldes intermédiaires de gestion**



Source : LEGROS, G, « mini manuel de finance d'entreprise », édition DUNOD, PARIS, 2010, page 16.

## CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité

**Tableau n°13 : la forme du tableau des soldes intermédiaires de gestion**

Produit (Colonne 1)		Charge (Colonne 2)		Solde intermédiaire de gestion (Colonne 1 - Colonne 2)	N	N-1
Vente de marchandises		Cout d'achat des marchandises vendus		<b>Marge commerciale</b>		
Production vendue Production stockée Production immobilisée		Ou déstockage de production (a)				
Total .....		Total.....		<b>Production de l'exercice</b>		
Marge commerciale Production de l'exercice		Consommation de l'exercice en provenance des tiers				
Total .....				<b>Valeur ajoutée</b>		
Valeur ajoutée Subventions d'exploitation		Impôts, taxes et versements assimilés Charges de personnel				
Total .....		Total .....		<b>Excédent brut (ou insuffisance brute) d'exploitation</b>		
Excédent brut d'exploitation Reprise sur charge et transfert de charge Autres produits		<b>Ou insuffisance brute d'exploitation</b> Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions Autres charges				
Total .....		Total .....		<b>Résultat d'exploitation (bénéfice ou perte)</b>		
Résultat d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun Produits financiers		<b>Ou résultat d'exploitation</b> Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun Charges financières				
Total .....		Total .....		<b>Résultat courant avant impôt (bénéfice ou perte)</b>		
Produits exceptionnels		Charges exceptionnelles		<b>Résultat exceptionnel (Bénéfice ou perte)</b>		
Résultat courant avant impôt Résultat exceptionnel		<b>Ou résultat courant avant impôt</b> <b>Ou résultat exceptionnel</b> Participation des salariés Impôts sur le bénéfice				
Total .....		Total .....		<b>Résultat de l'exercice (Bénéfice ou perte)</b>		
Produit des cessions d'éléments d'actif		Valeur comptable des éléments cédés		<b>Plus-values ou moins- values sur cessions d'éléments d'actif</b>		

(a) En déduction des produits dans le compte de résultat

Source : GRANDGUILLOT, Béatrice et Francis, « en poche : analyse financière », édition Lextenso, France, 2015-2016, page 10

### **2.2 La capacité d'autofinancement**

La Capacité d'Autofinancement (CAF), est un indicateur important de l'analyse financière, il permet de mesurer la capacité de l'entreprise à générer des ressources nécessaires au financement de ses besoins sans faire appel à l'endettement (ressources externes).

#### **2.2.1 Définition de la capacité d'autofinancement (CAF)**

« La capacité d'autofinancement est la ressource interne générée par les opérations enregistrées en recettes et produits durant une période donnée ; à l'issue de l'exploitation, si toutes les opérations en suspens étaient réglées, l'entreprise disposerait d'un surplus de liquidité ».<sup>98</sup>

« Elle constitue un agrégat financier calculé à partir du compte de résultat. Elle représente l'excédent financier dégagé par l'activité de l'entreprise »<sup>99</sup>.

La capacité d'autofinancement (CAF) représente donc l'ensemble des ressources de financement internes dégagées par l'entreprise durant l'exercice, et dont elle pourrait se servir pour assurer les besoins financiers inhérents à son développement et à sa pérennité. Elle mesure la capacité de développement de l'entreprise, son degré d'indépendance financière, et donc son potentiel d'endettement.

#### **2.2.2 Intérêt de la capacité d'autofinancement**

La capacité d'autofinancement est une notion importante pour les dirigeants d'entreprise, c'est un indicateur observé avec attention particulière par ces derniers, car il s'agit d'une ressource disponible pour l'entreprise qui leur permet de faire face aux besoins de financements de l'entreprise, sans faire appel à des ressources externes (emprunts).

La CAF peut avoir trois utilisations différentes :<sup>100</sup>

- Une partie permettra de rembourser le capital des emprunts contractés par l'entreprise (la partie remboursable dans l'année) ;
- Une autre partie ira rémunérer les actionnaires (les associés dans une SARL...), sous forme de dividendes ;

---

<sup>98</sup> CHIHA.K, Op.cit., page 90.

<sup>99</sup> SION. M, « réaliser un diagnostic financier », 2<sup>ème</sup> édition, édition DUNOD, Paris, 2017, page 88.

<sup>100</sup> LAHILLE. J « Aide-mémoire, ANALYSE FINANCIERE », 3<sup>ème</sup> édition, édition DUNOD, Paris, page 69.

## CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité

→ Le solde constituera une ressource nette laissée à la disposition de l'entreprise pour investir, financer sa croissance, ou simplement consolider sa situation financière, c'est-à-dire augmenter le patrimoine net de l'entreprise.

### 2.2.3 Les méthodes de détermination de la capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement, « est un agrégat de plusieurs éléments issus du compte de résultat »<sup>101</sup>. Elle peut être évaluée selon deux méthodes de calcul :

- La méthode soustractive (La CAF est évaluée à partir de l'excédent brut) ;
- La méthode additive (La CAF est évaluée à partir du résultat net de l'exercice).

#### a) La méthode soustractive

La méthode dite « soustractive », explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (ou l'insuffisance), qui s'obtient par différence entre les produits encaissables et les charges décaissables de l'activité d'exploitation.

La formule de calcul de la CAF par la méthode soustractive est la suivante :

**Tableau n°14 : Détermination de la CAF par la méthode soustractive.**

	<b>Excédent brut d'exploitation</b>
+	Transfert de charge (d'exploitation)
+	Autres produits (d'exploitation)
-	Autres charges (d'exploitation)
±	Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun
+	Produits financiers
-	Charges financières
+	Produits exceptionnels
-	Charges exceptionnels
-	Participation des salariés aux résultats
-	Impôts sur les bénéfices
=	<b>Capacité d'autofinancement</b>

Source : GRANDGUILLOT, B et F, op.cit. Page 74.

<sup>101</sup> LAHILLE. J-P, op.cit., page 67.

## CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité

### b) La méthode additive

La méthode dite « additive », consiste à ajouter au résultat net de l'exercice les charges calculées (charges non décaissables) et de soustraire les produits non encaissables et les produits de cession des immobilisations.

La formule de calcul de la CAF par la méthode additive est la suivante :

**Tableau n°15 : Détermination de la CAF par la méthode additive.**

	<b>Résultat net de l'exercice</b>
+	Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions
-	Reprise sur amortissements, dépréciations et provisions
+	Valeur comptable des éléments d'actif cédés
-	Produits de cessions d'éléments d'actif immobilisés
-	Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun
=	<b>Capacité d'autofinancement de l'exercice</b>

Source : GRANDGUILLOT, Béatrice et Francis, op.cit. Page 75.

## 2.3 L'autofinancement

Pour assurer son financement, une entreprise peut recourir à deux types de procédés : faire appel à des capitaux extérieurs (un emprunt), ou bien utiliser le surplus de ressources engendré par son activité, il s'agit donc alors de l'autofinancement.

### 2.3.1 Définition de l'autofinancement

« L'autofinancement est le surplus monétaire conservé par l'entreprise après distribution des dividendes ». <sup>102</sup>

« L'autofinancement représente l'épargne interne dégagée par l'activité de l'entreprise et consacrée au financement de ses investissements ou à l'enrichissement de ses fonds propres ». <sup>103</sup>

---

<sup>102</sup> CONSO.P et HEMICI, F, « gestion financière de l'entreprise », 10<sup>ème</sup> édition, édition DUNOD, paris 2002, Page241.

<sup>103</sup> CHIHA. K, Op.cit. page 92.

## CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité

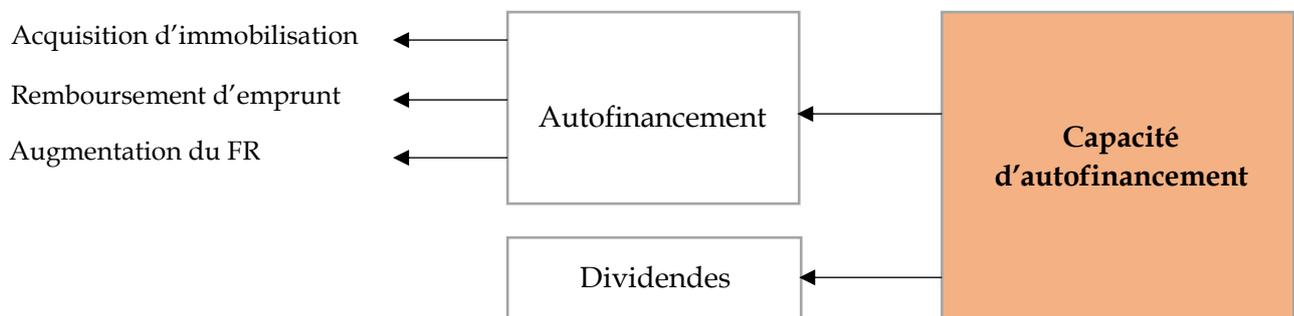
Elle est représentée ainsi par la différence entre la CAF et les dividendes distribués (dividendes distribués durant l'exercice (N) mais qui sont relatifs aux résultats de l'exercice (N-1) :

$$\text{Autofinancement} = \text{capacité d'autofinancement} - \text{dividendes payés en (N)}$$

L'autofinancement est consacré :

- ❖ A maintenir le patrimoine et le niveau d'activité ;
- ❖ A financer une partie de la croissance.

**Figure n° 5 : représentation de l'origine et la destination de l'autofinancement.**



Source : LANGLOIS. G, « Gestion financière », édition FOUCHER, Paris, 2005, page 77.

### 2.3.2 Les différents types d'autofinancement

On distingue trois types d'autofinancement à savoir :

#### ✚ L'autofinancement de maintien <sup>104</sup>

C'est la partie de l'autofinancement nécessaire pour maintenir ou conserver le patrimoine de l'entreprise au niveau de biens déjà acquis ou au niveau de son activité, la diminution du bénéfice qui en résulte réduit d'autant les possibilités de distribution de ces bénéfices, peuvent être considérées comme autofinancement de maintien, il s'avère d'un élément ou paramètre indispensable et nécessaire à la bonne continuité de l'exploitation de l'entreprise et de son existence même.

<sup>104</sup> TUDIUNDILE.K, « la rentabilité et l'autofinancement au sein d'une entreprise cas de l'ONTRA 2007-2009 », mémoire de fin d'étude, science commerciale et financières, institut supérieur de commerce de la république démocratique du CONGO, 2010-2011.

### **L'autofinancement minimum**

Il correspond au montant de l'amortissement (L'usure du bien). Cependant, cet autofinancement n'est pas suffisant pour investir et renouveler la totalité des outils de productions. Ainsi, dans une situation inflationniste les fonds conservés permettent de renouveler moins de moyen en investissement.

### **L'autofinancement croissant**

Il correspond à l'autofinancement de maintien majoré d'une ressource de plus qui permet la croissance de l'entreprise. Cet autofinancement permet la modernisation et l'augmentation de la capacité de production de la firme.

### **2.3.3 Les avantages et les inconvénients de l'autofinancement**

#### **a) Les avantages**

Plusieurs avantages peuvent être liés à l'autofinancement : <sup>105</sup>

- ✓ Indépendance de l'entreprise vis-à-vis des établissements de crédit ;
- ✓ Renforcement de l'autonomie financière de l'entreprise ;
- ✓ Possibilité de renouvellement ou de réalisation d'investissements ;
- ✓ En période inflationniste, si l'entreprise intègre la charge du financement dans ses prix, le coût est nul.

#### **b) Les inconvénients**

Contrairement aux avantages, l'autofinancement peut faire l'objet d'un ensemble d'inconvénients : <sup>106</sup>

- ✓ Minimisation des bénéfices distribués, ce qui mécontente les actionnaires de l'entreprise ;
- ✓ Un autofinancement important rend faible la rentabilité des investissements moins utilisés ;
- ✓ Cause une hausse des prix, limitant la position concurrentielle de l'entreprise.

---

<sup>105</sup> CHIHA. K, op.cit. page 95.96.

<sup>106</sup> Idem

## CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité

### 2.4 Les ratios de rentabilité

Les ratios de rentabilité contribuent à évaluer les résultats de l'entreprise en rapprochant sa capacité bénéficiaire à des grandeurs significatives provenant notamment du bilan, du compte de résultat et du tableau des soldes intermédiaires de gestion.<sup>107</sup>

Le tableau ci-dessous représente l'ensemble des ratios de rentabilité, leurs formules ainsi que leurs significations.

**Tableau n° 16 : les ratios de rentabilité**

Désignation	Mode de calcul	Intérpretation
<b>Ratio de rentabilité financière</b>	$\text{Résultat net} / \text{Fonds propres} \times 100$	Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à rentabiliser ses fonds propres. Plus ce ratio est élevé plus la situation de l'entreprise est meilleure.
<b>Ratio de rentabilité économique</b>	$\text{EBE} / \text{Ressources permanentes} \times 100$	Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les associés et les prêteurs. Ce ratio doit être suffisamment élevé.
<b>Ratio de rentabilité commerciale.</b>	$\text{Bénéfice net} / \text{Chiffre d'affaire}$	Ce ratio exprime la rentabilité de l'entreprise en fonction de son volume d'activité

**Source :** réaliser par nous-même.

Au cours de cette deuxième section nous avons réalisé qu'afin d'apprécier la rentabilité d'une entreprise il existe plusieurs méthodes d'analyse, ainsi un niveau satisfaisant de rentabilité permet à l'entreprise de ce financer soit en utilisant ces propres ressources (ressources internes) ou bien en faisant appel au tiers (ressources externes).

<sup>107</sup> MELYON.G, Op.cit. Page 166.

### **Conclusion**

Dans ce présent chapitre, nous avons étudié la notion de rentabilité ainsi que les différentes méthodes d'appréciation de la rentabilité d'une entreprise.

Bien que l'entreprise dispose de plusieurs sources de financement, qu'elles soient des fonds propres ou des dettes, il faut toujours choisir la structure de financement la mieux adaptée à sa situation, et qui lui permet de minimiser le coût du capital et de maximiser sa rentabilité.

Par ailleurs, nous constatons que la connaissance du résultat n'est pas suffisante pour porter un jugement sur la santé financière de l'entreprise, et donc l'étude de la rentabilité de l'entreprise consiste à s'interroger sur les résultats dégagés par l'activité globale de celle-ci et permet de mieux évaluer la performance de la firme.

Enfin , pour être efficace, il est important pour l'entreprise de réaliser une rentabilité satisfaisante et surtout d'une manière permanente.

# *Conclusion générale*

---

La création d'une entreprise de nos jours n'est pas chose aisée. Mais toutefois avec de simples techniques on peut y arriver à réaliser des chiffres d'affaires importants. C'est pour cela l'entreprise doit avoir une organisation caractérisée par une bonne planification et une bonne analyse.

Par ailleurs, il convient de rappeler le fil que nous avons suivi pour tenter d'apporter un éclairage sur la rentabilité des entreprises industrielles. Ces dernières doivent se protéger contre les différents risques auxquels elles sont confrontées afin d'atteindre leurs objectifs.

La mesure de la rentabilité au sein d'une entreprise industrielle était l'objectif principal de notre travail de recherche. Par ailleurs, nous avons abordé dans notre cadre théorique les mécanismes de base de l'analyse financière, ainsi que la présentation de la notion de la rentabilité et les méthodes utilisées pour son appréciation.

En effet, l'étude a pour but de répondre à la problématique centrale suivante :

## **Comment peut-on mesurer la rentabilité d'une entreprise industrielle ?**

Selon l'objectif à atteindre la mesure de la rentabilité varie d'une entreprise à une autre en fonction de l'état de sa structure financière. En ce sens, la rentabilité peut être évaluée de différentes façons ce qui rend l'appréciation de cette dernière très compliquée du fait qu'elle utilise des différentes méthodes à savoir : l'analyse par la méthode des ratios, les soldes intermédiaires de gestion, la capacité d'autofinancement et l'autofinancement.

De ce fait, on ne peut pas étudier la rentabilité d'une entreprise sans passer par l'analyse financière qui constitue un outil indispensable qui permet d'interpréter, d'effectuer des comparaisons et la prise de décision (pour les dirigeants, les investisseurs ainsi que les prêteurs), et cela à partir de la collecte d'informations de diverses origines plus précisément d'ordre comptable. Donc elle reste un instrument opportun de suivi et d'évaluation de la rentabilité, de la solvabilité et de la performance de l'entreprise.

La rentabilité a aussi un but stratégique : créer des barrières à l'entrée par les résultats dégagés, en faisant des investissements qui permettent d'agrandir l'entreprise, et lui permettre de devenir très compétitive dans le marché.

# *Conclusion générale*

---

On peut conclure, que la rentabilité est un levier principal de la performance, qui permet d'assurer la croissance de l'entreprise, la solvabilité, la liquidité et améliorer le climat social, qui incite les employés à être plus efficaces et à améliorer leurs productivités.

Au cours de notre travail de recherche nous avons fait face à certaines contraintes, qui nous ont empêchées de réaliser un stage pratique au sein d'une des plus grandes entreprises industrielles algériennes, « SPA CEVITAL Bejaia », ainsi que le manque de ressources documentaires dû à la fermeture des bibliothèques universitaires. et cela pour cause de la crise sanitaire.

# Bibliographie

## **Ouvrages :**

1. **BARREAU, J, DELAHAYE, J**, « *Gestion financière* », 4<sup>ème</sup> édition, édition Dunod, Paris, 1995.
2. **CHADOURNE, D**, « *Comptabilité financière* », série, Paris 2005-2006.
3. **CHARREAUX. G**, « *Finance d'entreprise* », 3<sup>ème</sup> édition, édition EMS, Paris, 2014.
4. **CHIIHA K**. « *finance d'entreprise* », édition Houma, Alger, 2012.
5. **COHEN, E.**, « *Dictionnaire de gestion* », édition. La découverte, Paris, 1994.
6. **COHEN, E**, « *Analyse financière* », 5<sup>ème</sup> édition, édition Economica, Paris, 2004.
7. **COLASSE. B**, « *La gestion financière de l'entreprise* », PUF, Paris, 1993.
8. **COLASSE, B**, « *l'analyse financière de l'entreprise* », édition la Découverte, Paris, 2008.
9. **CONSO, P et HEMICI, F**, « *Gestion financière de l'entreprise* », 10<sup>ème</sup> édition, édition Dunod, Paris, 2002.
10. **DAYAN, A**, « *Manuel de gestion/volume 2* », 2<sup>ème</sup> édition, édition Ellipses, Paris, 2004.
11. **De Boislandelle , M, H**, « *Dictionnaire de gestion* », édition Economica, Paris, 1998.
12. **De La Bruslerie, H**, « *Analyse financière, information financière, diagnostic et évaluation* », 4<sup>ème</sup> édition Dunod, Paris, 2010.
13. **De La Bruslerie, H**, « *Analyse financière : information financière, évaluation, diagnostic* », 5<sup>ème</sup> édition, édition Dunod, Paris, 2014.
14. **DOV, O**, « *MAXI FICHES de gestion financière de l'entreprise* », édition Dunod, Paris, 2008.

15. **FARBER, A**, « *Eléments d'analyse financière* », édition ULB, Bruxelles, janvier 2002.
16. **GRANDGUILLOT, B et F**, « *Analyse financière* », 4<sup>ème</sup> édition, édition Lextenso, France, 2005.
17. **GRANDGUILLOT, B et F**, « *l'essentiel de l'analyse financière* », 12<sup>ème</sup> édition, édition Lextenso, France, 2014.
18. **GRANDGUILLOT, B et F**, « *En poche : Analyse financière* », édition Lextenso, France, 2015-2016.
19. **GINGLINGER, E**, « *Gestion financière de l'entreprise* », édition Dalloz, Paris, 1991.
20. **HONORE, L**, « *Gestion financière* », édition Nathan, Paris, 2001.
21. **KHAFRABI, M.Z**, « *technique comptables* », 4<sup>ème</sup> édition, édition Berti, Alger, 1992.
22. **LAHILLE, Jean-Pierre**, « *analyse financière : aide-mémoire* », 3<sup>ème</sup> édition, édition Dunod, Paris, 2007.
23. **LANGLOIS. G**, « *Gestion financière* », édition Foucher, Paris, 2005.
24. **LEGROS, G**, « *Mini manuel de finance d'entreprise* », édition Dunod, Paris, 2010.
25. **MARION, A**, « *Analyse financière : concepts et méthodes* », édition Dunod, Paris, 2005.
26. **MELYON, G**, « *Gestion financière* », 4<sup>ème</sup> édition, édition Bréal, Paris, 2007.
27. **PLANCHON, A**, « *Introduction à l'analyse financière* », édition. Foucher, Paris, 1999.
28. **RAMAGE, Pierre**, « *Analyse et diagnostic financier* », édition d'organisation, Paris, 2001.
29. **REBAINE, N**, « *Analyse financière* », édition Pages bleues, France, 2011.
30. **REFAIL, M**, « *L'analyse financière* », PUF, Paris, 1994.
31. **SION, M**, « *Réaliser un diagnostic financier* », 2<sup>ème</sup> édition, édition Dunod, Paris, 2017.
32. **THIBIERGE, Ch**, « *Analyse financière* », édition Vuibert, Paris, 2005.

## ***Thèses et mémoires :***

- **MADIOU, L**, « Mesure et optimisation de la rentabilité des banques par application du benchmarking et la méthode d'enveloppement des données : Cas de la BNA ». Thèse de Magister, Sciences économique, Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, 2013.
- **OUMEZZAOUCHE, M**, « L'analyse financière de l'entreprise, Cas de la SPA NCA-Rouïba », mémoire de Master, science économique, Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, 2015.
- **TUDIUNDILE KEYSTON, P**, « la rentabilité et l'autofinancement au sein d'une entreprise cas de l'ONTRA 2007-2009 », mémoire de fin d'étude, sciences commerciales et financières, institut supérieur de commerce de la république démocratique du CONGO, 2010 - 2011.

## ***Articles et revues :***

- Journal officiel n°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.
- Le système comptable financier, 2009.

# *Liste des tableaux*

<b>Tableau n°01</b> : utilisateurs de l'analyse financière et leurs objectifs.....	11
<b>Tableau n°02</b> : Présentation de l'actif selon les normes SCF.....	14
<b>Tableau n°03</b> : Présentation du passif selon les normes SCF.....	15
<b>Tableau n°04</b> : présentation du tableau de compte de résultat.....	19
<b>Tableau n°05</b> : Tableau des immobilisations.....	21
<b>Tableau n°06</b> : la structure standard du bilan financier.....	25
<b>Tableau n°07</b> : bilan financier après retraitement.....	27
<b>Tableau n°08</b> : les ratios de structure.....	31
<b>Tableau n°09</b> : les ratios de liquidité.....	32
<b>Tableau n°10</b> : les ratios de gestion.....	33
<b>Tableau n°11</b> : bilan fonctionnel après retraitement.....	37
<b>Tableau n°12</b> : les indicateurs de la rentabilité économique.....	50
<b>Tableau n°13</b> : la forme du tableau des soldes intermédiaires de gestion.....	69
<b>Tableau n°14</b> : Détermination de la CAF par la méthode soustractive.....	71
<b>Tableau n°15</b> : Détermination de la CAF par la méthode additive.....	72
<b>Tableau n° 16</b> : les ratios de rentabilité.....	75

# *Liste des figures*

<b>Figure n°1</b> : Représentation du fonds de roulement financier .....	29
<b>Figure n°2</b> : Présentation des masses du bilan fonctionnel. ....	35
<b>Figure n°3</b> : Présentation des neufs soldes intermédiaires de gestion .....	61
<b>Figure n°4</b> : Représentation de l'ensemble des soldes intermédiaires de gestion .	68
<b>Figure n°5</b> : Représentation de l'origine et la destination de l'autofinancement. .	73

# *Table des matières*

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Sommaire

**Introduction générale.....1**

**CHAPITRE I : Mécanisme de base de l'analyse financière.....4**

**Introduction du premier chapitre.....5**

**Section 01 : généralité sur l'analyse financière.....6**

1.1 Historique de l'analyse financière.....6

1.2 Définition de l'analyse financière.....7

1.3 Rôle et objectif de l'analyse financière.....8

1.3.1 Le rôle de l'analyse financière.....8

1.3.2 L'objectif de l'analyse financière.....9

1.4 L'intérêt de l'analyse financière.....9

1.5 Les étapes et les utilisateurs de l'analyse financière.....10

1.5.1 Les étapes de l'analyse financière.....10

1.5.2 Les utilisateurs de l'analyse financière.....10

1.6 Les sources d'informations de l'analyse financière.....12

1.6.1 L'information comptable.....12

1.6.2 Les annexes.....20

1.6.3 Autres sources d'information.....22

**Section 02 : les méthodes d'analyse de la structure financière de l'entreprise.....23**

2.1 L'approche patrimoniale (le bilan financier).....23

2.1.1 Définition et rôle du bilan financier.....23

2.1.2	La structure du bilan financier .....	24
2.1.3	Les indicateurs d'équilibre basés sur le bilan patrimonial.....	28
2.1.4	L'analyse par la méthode des ratios .....	30
2.2	L'approche fonctionnelle (le bilan fonctionnel) .....	34
2.2.1	Définition et rôle du bilan fonctionnel .....	34
2.2.2	La structure du bilan fonctionnel.....	34
2.2.3	Les retraitements du bilan fonctionnel .....	36
2.2.4	Les indicateurs d'équilibre basés sur le bilan fonctionnel .....	38
<b>Conclusion du premier chapitre.....</b>		<b>44</b>
<b>CHAPITRE II : Analyse de la rentabilité.....</b>		<b>45</b>
<b>Introduction du deuxième chapitre.....</b>		<b>46</b>
<b>Section 01 : généralité sur la notion de rentabilité.....</b>		<b>47</b>
1.1	Définition de la rentabilité .....	47
1.2	Le rôle de la rentabilité.....	48
1.3	Les différents types de la rentabilité .....	49
1.3.1	La rentabilité économique .....	49
1.3.2	La rentabilité financière .....	52
1.4	L'effet de levier .....	56
1.4.1	Définition de l'effet de levier .....	56
1.4.2	Mode de calcul de l'effet de levier .....	56
1.4.3	Interprétation de l'effet de levier .....	58
<b>Section 02 : les outils d'appréciation de la rentabilité .....</b>		<b>59</b>
2.1	Les soldes intermédiaires de gestion .....	59
2.1.1	Définition et objectifs des soldes intermédiaires de gestion (SIG) .....	59
2.1.2	Les différents soldes intermédiaires de gestion.....	60
2.2	La capacité d'autofinancement.....	70

2.2.1	Définition de la capacité d'autofinancement (CAF) .....	70
2.2.2	Intérêt de la capacité d'autofinancement .....	70
2.2.3	Les méthodes de détermination de la capacité d'autofinancement .....	71
2.3	L'autofinancement.....	72
2.3.1	Définition de l'autofinancement .....	72
2.3.2	Les différents types d'autofinancement .....	73
2.3.3	Les avantages et les inconvénients de l'autofinancement .....	74
2.4	Les ratios de rentabilité .....	75
<b>Conclusion du deuxième chapitre.....</b>		<b>76</b>
<b>Conclusion générale.....</b>		<b>77</b>
<b>Bibliographie</b>		
<b>Liste des tableaux</b>		
<b>Liste des figures</b>		

## Résumé :

La mesure de la rentabilité au sein d'une entreprise industrielle était le but principal de notre travail de recherche. En effet, notre recherche était centrée sur les différents aspects théoriques liés à notre thème tels que l'analyse financière, ainsi que les divers outils d'appréciation de la rentabilité. Toutefois, l'analyse de la situation financière permet de réaliser un diagnostic sur la santé financière de l'entreprise en utilisant différentes méthodes à savoir l'analyse des états financiers (Bilan, compte de résultat, ...), l'analyse par les ratios, etc., qui permettent de dégager les forces et les faiblesses et de faire le point sur la rentabilité de l'entreprise.

Finalemnt, l'objectif de toute entreprise quelque soit sa nature et l'environnement dans lequel elle opère est l'accroissement de sa rentabilité tout en ayant parfois recours à l'endettement.

**Mots-clés :** Rentabilité, Analyse financière, Ratios, Situation financière, Etats financiers.

## Summary:

The measurement of profitability within an industrial enterprise was the main aim of our research work. Indeed, our research focused on the different theoretical aspects related to our theme such as financial analysis, as well as the various tools for assessing profitability. However, an analysis of the financial situation makes it possible to make a diagnosis on the financial health of the company using different methods, namely analysis of the financial statements (balance sheet, income statement, etc.), analysis by ratios, etc., to identify strengths and weaknesses and to take stock of the company's profitability.

Finally, the objective of any company, whatever its nature and the environment in which it operates, is to increase its profitability while at times resorting to debt.

**Keywords:** Profitability, Financial analysis, Ratios, Financial situation, Financial statements.

## ملخص

كان قياس الربحية داخل شركة صناعية هو الهدف الرئيسي لعملمنا البحثي. في الواقع، ركز بحثنا على الجوانب النظرية المختلفة المتعلقة بموضوعنا مثل التحليل المالي، بالإضافة إلى أدوات تقييم الربحية المختلفة. ومع ذلك، فإن تحليل الوضع المالي يجعل من الممكن إجراء تشخيص للصحة المالية للشركة باستخدام طرق متنوعة، وهي تحليل البيانات المالية (الميزانية العمومية، بيان الدخل، إلخ)، التحليل بالنسب، وما إلى ذلك، مما يجعل من الممكن تحديد نقاط القوة والضعف وتقييم ربحية الشركة.

في النهاية، هدف أي شركة بغض النظر عن طبيعتها والبيئة التي تعمل فيها هو زيادة ربحيتها مع اللجوء أحياناً إلى الديون.

**كلمات مفتاحية:** الربحية، التحليل المالي، النسب، الوضع المالي، البيانات المالية